

# **Dispositif exploratoire n°1 « volontaires »**

---

*enquête n°1 auprès des nouveaux volontaires*

**Alain RAYMOND**

**14/03/2014**

### enquête n°1 auprès des nouveaux volontaires

Cette enquête vise à connaître les intentions initiales et les dynamiques personnelles qui animent ceux qui s'apprêtent à partir comme volontaires. Le recueil de données a été mis en œuvre à travers des entretiens collectifs de type libre autour d'une question introductive qui était formulée ainsi :

***J'aimerais que vous me racontiez comment vous en êtes arrivé à vous intéresser à la solidarité internationale jusqu'à vouloir partir comme volontaire ?***

L'option prise a été de réaliser cette enquête auprès des participants de la journée d'information administrative avant départ organisée au siège de France volontaires à Ivry sur Seine (94) pour les VP. C'est-à-dire le jour de la signature de contrat de volontariat avec France volontaires et quelques jours parfois un peu plus avant départ sur le terrain d'affectation. L'enquête s'est déroulée sur l'ensemble du 2<sup>ème</sup> semestre 2013 au cours duquel il y a eu 6 réunions d'information à destination de 51 nouveaux volontaires.

Le recrutement s'est opéré en 2 temps : lors de la convocation à la journée : une information a été transmise par électronique (le flyer) à tous les participants (2 semaines avant la journée) et une présentation orale (5mn) + questions (finalement peu nombreuses) en fin de matinée de la journée d'information.

Les entretiens se sont déroulés après 17H et leur durée a été de plus ou moins de 1H. Ils ont eu lieu soit dans leur salle de réunion soit dans un bureau au 1<sup>er</sup> étage (plus éclairé). Pratiquement tous avaient signé leur contrat de VSI le jour même. On peut donc parler de « **volontaire 1<sup>er</sup> jour** ». Le départ dans les pays d'affectation était souvent proche (moins de 2 semaines pour la majorité d'entre eux). Les participants bouclés ainsi leur parcours amont (plus ou moins 6 mois) de la candidature au départ et avaient tous participé au stage de formation (6 jrs) soit celui de juillet soit celui d'octobre.

La participation étant non obligatoire le recrutement s'est fait sur une base très volontaire plusieurs ont participé en annonçant leur contrainte horaire de trains. Au total 5 entretiens collectifs ont été conduits pour 21 participants dont 16 femmes. Deux de nationalités autres que française (belge et espagnole). Aucun patronyme à consonance étrangère. Les âges se situent dans la tranche 22 à 29 ans. Sur un groupe le recrutement a été infructueux peut être à cause d'une journée d'information dense en problèmes administratifs (vaccins, visas...). Ce sont donc 41% des nouveaux volontaires qui ont participé à l'enquête et si on exclu le groupe « infructueux » c'est 51%.

Les participants à l'enquête avaient participé au même stage de préparation au départ (soit juillet soit octobre) quelques semaines auparavant. Ils se connaissaient donc préalablement à l'entretien.

Les entretiens ont été enregistrés et retranscrits. **Le présent exercice s'attache à ordonner les matériaux bruts c'est-à-dire les 72 pages de transcriptions** suivant des « rubriques de

regroupement ou points clés » et à mettre en évidence ce qui a été dit, dans les termes employés en vu d'une lecture synthétique.

La 1<sup>ère</sup> limite de l'enquête découle directement de l'option prise : uniquement des VP, le jour de signature du contrat. Le présent exercice n'entend donc nullement rendre compte de la diversité bien réelle des « *nouveaux volontaires* » des différents organismes d'envoi.

La 2<sup>ème</sup> limite est que les participants ne représentent pas un échantillon dans le sens statistique mais bien vingt et une personnes parmi les cinquante et une engagées par France volontaires au cours du 2<sup>ème</sup> semestre 2013. Qu'est ce qui différencie le groupe des participants du reste des nouveaux volontaires ? Peut être pas seulement les contingences d'un départ imminent ?

Le moment où ces entretiens ont été réalisés est un moment remarquable : basculement du statut de candidat au volontariat en statut de volontaire au départ. A ce moment unique correspond peut être aussi une expression singulière libérée des enjeux du recrutement ?

# 1 La Famille

*Une enfance vécue en expatriation familiale : une sensibilité transmise peut être pas si anodine à l'ouverture internationale à l'âge adulte...*

2M j'ai vécu à l'étranger en fait, du moins une grande partie de mon enfance. Quand je suis revenue en France, ça a été un grand choc culturel parce que je n'étais pas habituée à vivre avec les codes locaux.(...) J'ai vécu un peu à Madagascar, au Togo et en Côte d'Ivoire jusqu'à mes 14 ans

3JB et il a eu l'opportunité de partir ensuite après quelques années de début de carrière professionnelle au Cameroun justement à Yaoundé travailler pour le Bureau international du travail le BIT et donc c'est un peu le hasard mais je retourne j'ai vécu déjà 2 ans enfant et j'y retourne pour 2 années donc il y a quelque part (.) c'est pas complètement non plus du hasard il y a (euh...) je suis euh j'ai été j'ai baigné dans cette envie de découvrir pas particulièrement le continent africain le fait est que je retourne au Cameroun ou j'ai déjà vécu enfant que je n'ai quasiment aucun souvenir mais {mm euh, mm euh} je suis content d'y retourner. Il y a cette sensibilité qui c'est transmise et qui m'a été transmise par mes parents

3C en fait quand j'étais petite mes parents ont vécu en Arabie Saoudite donc moi aussi pendant 5 ans et euh [AR : Combien ?] 5 ans [ a oui] moi de 1 mois à 5 ans donc je me souviens de mon chat et du jardin mais c'est quelque chose qui est resté très fort même si après on a pas du tout bougé on est resté dans un petit village de montagne mais c'est quelque chose qui est très présent dans la famille cette curiosité au monde et aller voir ailleurs dès qu'on avait l'opportunité on partait en voyage même si c'était pas loin mais pour voir autre chose (...) j'ai une sensibilité familiale

*...mais pas de déterminisme*

3JB on est une famille de 5 enfants et pour l'instant je suis le seul à avoir le goût du voyage et se désir de l'étranger de partir en fait donc finalement quand je dis que j'ai une sensibilité familiale donc voilà mais ce n'est pas que génétique parce que mes sœurs ont reçus là peu près la même éducation que moi et elles sont très très [AR : des engagements qui se formaliseront différemment] oui ouais peut être peut être qu'elles ont pas qu'on leur a tout simplement et moi non plus j'ai pas jouer mon rôle de ce côté-là on a peut être pas tout simplement assez parlé des chantiers de jeunes des chantiers de volontaires d'été. [AR : dans la famille vous n'étiez pas tous engagés chez les scouts et guides de France non ?] non, non on a pas trop ce profil là catho catho [G : pas très pratiquant] ...

*L'engagement d'un père ou d'une mère dans la solidarité internationale ou pour des missions de maintien de la paix n'est sans doute pas non plus sans impact sur l'enfant et l'adolescent.*

1C mon père qui est dentiste ...quand il était un peu plus jeune il partait à Madagascar pour soigner les dents des gens ... il a toujours fait plein de trucs en Afrique (...) c'est une grande fierté de partir parce que j'avais toujours envie de marcher dans cette trace là

1E...tu réalises un (de mes) rêve moi quand j'étais enseignant je devais partir en Afrique en mission pour aller enseigner là bas et puis il a eu un problème de santé...

3JB mon père a fait ce choix là il y a d'abord une trentaine d'année puisqu'il a été coopérant en Côte d'Ivoire c'était service militaire ou coopération il a choisi coopération il est parti 2 ans en Côte d'Ivoire

5Ma mes parents ont été tous les 2 militaires c'est pour cela que l'on déménageait quand j'étais petite mon père est partie en Centrafrique, au Kosovo

## Voyager autrement en famille invite à voir le monde...

1<sup>E</sup> mes parents ils adorent les voyages et j'ai baigné dans les voyages depuis toute petite et je m'étais dit je vais faire un travail où je vais surtout pouvoir voyager

1C mon père il voyage depuis que je suis toute petite et même depuis que je suis bébé il nous a amenée partout plein de voyages en Corse, en Nouvelle Zélande en Thaïlande

1C ... mon père qui est un grand aventurier (...)...je devais avoir 16 ans ... on avait fait un trek à Madagascar en fait ça m'avait pas plu et c'est vrai que j'étais malade pendant tout le voyage... tout d'un coup j'ai adoré l'aventure et je suis partie après faire mon sac à dos partir 2 mois au Pérou (...) c'est parce que mon père y était allé juste avant évidemment

4 L : C'est difficile de répondre. Je ne sais pas trop. Je pense, si je retourne en arrière... Je pense qu'il y a mes parents qui eux, m'ont beaucoup donné envie puisque eux-mêmes avaient pas mal voyagé..

5Flo oui c'est la famille parce que j'ai une sœur qui a voyagé pas mal et puis c'est un intérêt comme

## Accueillir un frère ou une sœur de l'adoption internationale est sans doute une 1<sup>ère</sup> expérience intense de découverte

1<sup>E</sup> j'y ai pensé il y a pas si longtemps que ça j'ai un rapport aux étrangers car j'ai mon frère qui a été adopté tout petit et il est d'origine marocaine et chez nous mes parents ont pas mal d'amis qui ont aussi des enfants adoptés

## L'outre mer français et l'identité ambiguë

1C j'étais contente de la quitter à 18 ans, j'étais contente d'y revenir pendant 6 mois mais je serai très contente de la quitter de repartir mais je ne souhaite pas rentrer car au final il m'arrive plus de chose sympa ailleurs qu'à la Réunion. (...) l'île c'était enfermante (...) j'ai toujours eu envie de bouger parce que l'île c'était enfermante je détestais en fait à l'époque j'en pouvais plus

1<sup>E</sup> je suis partie en Guadeloupe à l'âge de 22 ans j'avais déjà envie de quitter la France bon la Guadeloupe c'est la France mais c'est vrai moi je suis partie à 8000 km de mes parents sac à dos une culture différente et tout et premier voyage toute seule (...) j'ai enseigné 6 ans en Guadeloupe ...j'ai enseigné en Guadeloupe j'avais bien aimé c'était avec des enfants souvent défavorisés

4 Va : J'ai vécu en Outre-Mer, même si ça reste la France, c'est quand même un peu l'étranger.(...) ce retour sur l'outre-mer qui fait que l'on est en France sans être en France et que le sentiment que beaucoup d'îliens doivent ressentir aussi, symbolique d'enfermement donc envie de découvrir d'autres choses

5Ch je viens de terminer mon stage de fin d'étude que j'ai fait en Nouvelle Calédonie.

## 2 L'éducation

*Ce n'est pas une surprise si tous ces nouveaux volontaires ont cité l'éducation comme étant une des origines de leur disposition à s'intéresser aux autres et au monde. Chacun a sa manière et avec son vécu appuyant sur un des trois piliers de l'éducation : celle de la famille, celle de l'école et l'éducation populaire.*

*L'éducation familiale, celle reçue des parents est largement citée par les participants qui y trouvent là l'origine de leur ouverture d'esprit, ouverture aux autres et au monde, c'est par cette éducation des parents que se transmettent aussi les valeurs de solidarité et d'engagement.*

3JB (...) disons la sensibilité à la solidarité internationale et au fait de partir à l'étranger moi je pense qu'elle est avant tout liée à l'histoire de mes parents parce que je baigne un peu dans une famille qui a un intérêt pour tout ce qui est coopération soutien aide aux pays du Sud et plutôt avec l'aspect catholique

3G mes parents m'ont donné une certaine ouverture que j'ai pu aussi développer en faisant une école de commerce (...) les concepts que j'ai trouvé intéressants de commerce de marketing de communication et étant plutôt porté par les causes ou autres pas seulement les grandes causes euh j'ai appliqué ça dans une association de protection de l'environnement

4 M : Oui, d'une part, **l'éducation**. D'autre part je pense, une **sensibilité aux inégalités**

4L(...)je crois que c'est aussi une histoire d'éducation, de valeurs, etc.. On m'a inculqué la solidarité, le respect, etc. donc déjà, moi, j'étais dans tout ce qui était social et puis, avec la dimension internationale, donc forcément, ça donne envie de partir. (...) Et puis, comme tu dis, il y a peut-être dans **l'éducation**, je ne sais pas, une certaine ouverture d'esprit, la volonté d'aller... se retrouver dans un endroit où l'on est plus chez nous, au sens on n'est plus à l'aise dans notre environnement qu'on maîtrise et aussi se mettre un peu en difficulté pour être capable de s'ouvrir l'esprit et puis de penser d'une autre manière

*...mais l'éducation à la citoyenneté dans le cadre de l'école républicaine est aussi source de transmission de valeurs, de principes, de savoirs et de pratiques pour préparer les jeunes à participer le mieux possibles à la vie démocratique en assumant et en exerçant leurs droits et leurs devoirs citoyens. Dont les échanges scolaires et linguistiques autant de situations pour mettre à l'épreuve son aptitude à la découverte d'autres situations, d'autres cultures.*

5 Fla (...) c'était à l'école primaire au CE2, CE1 quand j'avais 8 ans on dessinait des bateaux et on donnait du riz enfin pour en envoyer (...)en Somalie et je ne comprenais pas pourquoi on m'envoyait pas sur le bateau pour distribuer le riz, voilà, et du coup (...) ça a été un déclic ouais, ça a été un déclic de je veux partir et ensuite je ne comprenais pas pourquoi je devais rester en France.

3JB d'autres voyages, le Canada 3 fois dans différents cadres la 1<sup>ère</sup> fois en classe de CM1 j'ai eu beaucoup de chances au Canada au Québec aussi comme c'est francophone qu'on ne parle pas de langue étrangère à 9 ans euh c'était intéressant de pouvoir partir loin à la fois sans aucune barrière linguistique et ça ce voyage qu'on a fait à l'école primaire au Québec a été un peu permis par mes parents qui au Cameroun se sont faits des amis québécois et ils sont restés en lien avec ces amis là par courrier à l'époque et ma mère a proposé à mon instituteur de au départ mettre en place une correspondance entre notre classe et la classe de la fille de ces amis qui avait le même âge donc on s'envoyait des lettres on avait des correspondants on filmait avec un caméscope on se présentait machin et l'instit qui était un type super bien super dynamique a dit mais c'est trop bête il faut qu'on arrive à partir là bas donc on a vendu pendant 6 mois des gâteaux des recueils de contes sur les parkings de supermarché on c'est fait sponsorisé par l'Intermarché du coin qui a donné 10 000 F à l'époque on avait des aides on avait des casquettes groupama ou un truc comme cela et on a réussi à partir sans que ça coûte cher aux familles trop cher. [AR : ah ouais, formidable] JB : ouais très beau [AR : tu étais dans l'enseignement privé ou public ?] JB : public école publique [C : moi aussi je suis tombé sur un instit...] JB : et c'était plus sympa à l'époque il y avait beaucoup moins de garantie à apporter et de paranoïa sur... les histoires d'assurance et tout.

1C je suis parti 20 fois en Australie toute seule aussi en cours d'anglais quand j'étais plus jeune au collège et au lycée et parce que la Réunion c'est à côté bon pas très très loin

*la césure post bac, plus rare, plus informelle mais certainement pas sans influence sur l'affectation dans un programme de la coopération allemande de celui qui a vécu à ses 18 ans de petits boulots à Munich .*

3 JB parce que j'avais fait une année sabbatique après mon bac j'étais parti à Munich et j'ai passé une année 9 mois à Munich juste à mes 18 ans [AR : année open] JB : année open ouais j'avais pris des cours de langue après j'avais travaillé dans une chaîne de pizzeria [G ; ah oui d'accord] JB à Munich [AR : sur incitation de tes parents, ou ?en consensus ou] =JB : oui qui m'ont encouragé à faire ça plutôt que de m'inscrire un peu par défaut à la fac sans vraiment avoir choisi mon cursus sans avoir une idée euh quoi oui ils m'ont encouragé encouragé à faire ça je euh euh regrette pas mais j'étais trop jeune [AR : pour en profiter pleinement] JB : ouais pour en profiter pleinement [C : ça a peut être orienté tes autres expériences à l'étranger] [AR : ça t'a ...] JB : ....mais euh euh [ça t'a donné autre chose] ouais travailler à pizza hut à Munich [C : 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle] JB...il y a un retour sur investissement [C : c'est vrai] JB : non mais c'est sûr c'est sûr [G ; c'est vrai que toi] JB : à 18 ans on est pas non plus sur le même niveau de maturité et euh

4L Et puis j'ai fait un séjour étant plus jeune, au Canada, 3 mois et depuis, j'avais envie de repartir. Je crois que ça vient de là.

4M et troisièmement, un voyage quand j'avais 15 ans, au Burkina Faso, qui m'a donné envie de voyager, de construire ma vie professionnelle là-dessus.

*L'éducation populaire est bien présente dans le parcours des nouveaux volontaires et ce n'est certainement pas un hasard si ¼ d'entre eux relatent spontanément avoir participé à un ou plusieurs chantiers internationaux avec les grandes associations nationales : Scouts, Service civil international, Compagnons bâtisseurs ou avec une collectivité engagée. Autant d'expériences initiatives propices à cultiver les fraternités proches et lointaines à travers de nouvelles pratiques éducatives. ...*

2M je faisais partie à l'âge de 12-13 ans du conseil communal des jeunes à Levallois qui est un organisme qui se veut un peu "éducation civique" et dans ce cadre-là, on était partis au Cameroun faire un voyage humanitaire. Ça a été mon premier contact donc à l'âge de 12-13 ans et je crois que ça a été l'élément déclencheur pour faire du développement.

3C mais non pour avoir fait du bénévolat dans des associations oui euh parce que j'y recevais quelque chose euh oui je donnais de mon temps j'ai donné de mes week end j'ai donné de mes soirées j'ai organisé des trucs euh ça reste du bénévolat j'ai fait du bénévolat j'ai apporté des fournitures scolaires dans d'autres pays en Roumanie et j'en suis revenu et là c'était ma première expérience à l'international où je partais en disant ben on va leur apporter plein de trucs [G : ouhais mais] et je smais non pour avoir fait du bénévolat dans des associations oui euh parce que j'y recevais quelque chose euh oui je donnais de mon temps j'ai donné de mes week end j'ai donné de mes soirées j'ai organisé des trucs euh ça reste du bénévolat j'ai fait du bénévolat j'en suis revenue avec une grande claque parce que {G parle : JB JB lui...} c'est moi qui ai le plus reçue [JB : c'était une initiative étudiante=G : JB a..] {tous parlent}=C : je fais parti d'un mouvement de scoutisme

3JB j'ai fait un chantier de volontaire aussi au Togo mais euh mais c'est considéré comme du volontariat ou c'est considéré comme de la consommation quelque part aussi [C : oui je vois ce que tu veux dire] c'est pas ni euh (je n'étais) ni moteur ni initiateur du projet [Camille coupe] (...) je suis passé par le SCI le service civil international, une belle association qui ont pas trop de sous mais qui sont très bien et qui ouhais un historique une histoire une éthique (...) on est resté 3 semaines pas plus longtemps (...)en fait c'est juste un échange quoi

3JB (..) mon expérience de chantier de chantier de 3 semaines elle a été super donc pour ça je conseillerais peut être euh un peu initiatique ouais (...) le SCI justement [AR ?] le SCI nous avait bien remis les pieds sur terre non non vous ne partez pas pour euh changer le monde

3C : de toute façon le bénévolat ou le volontariat pur ça n'existe pas le don sans retour n'existe pas parce que lorsque tu fais un cadeau tu fais un don mais tu as le plaisir de voir la personne contente par le cadeau que tu lui as offert ben toi c'est pas gratuit tu as l'impression de pas avoir donné de ton temps parce que toi tu as une expérience géniale tu es parti au Togo avec un ami tu as appris je ne sais quoi à construire des murs tu as appris des trucs [JB :mm] mais eux t'as donné de ton temps t'as donné de tes forces de voilà toi t'as l'impression d'avoir fait un truc un peu égoïste parce que ça a répondu à tes attentes [JB : mm]

**5 An (...)** j'ai fait aussi des chantiers de jeunes je suis intéressée par les relations internationales par mes études donc j'ai un chemin international.

5 Flo : j'en ai fait plusieurs ouais plusieurs c'étaient des chantiers internationaux 3 exactement : un en Estonie et 2 en Espagne et c'était à chaque fois dix jours par là c'était mes 1ères expériences j'étais jeune j'avais 18 ans et du coup c'était les premières expériences enfin moi avec mes parents je ne suis jamais partie à l'étranger c'était vraiment moi qui voulait partir à l'étranger et du coup c'était mes 1ères expériences aussi avec d'autres jeunes européens c'était chouette parce que en fait c'est pendant ces moments là qu'on se rend compte que l'on a beaucoup de différences entre nous mais aussi on a ben beaucoup de similarités {de valeurs communes} aussi de belles rencontres. (...) mon association c'était compagnons bâtisseurs(...) moi j'aimais bien parce que durant les études toute l'année on est derrière notre bureau et moi j'aimais bien pendant quelques semaines faire des travaux manuels ça changé on faisait tout {maçonnerie, restauration de patrimoine} oui l'archéologie, on nettoyait des cimetières des trucs improbables que l'on peut faire par la suite mais ce sont de belles opportunités.

### **3 Les voyages ...**

*Curiosité aux gens à leur culture : Maroc, Costa Rica, Panama, Pérou, Australie, Chine, Canada, Inde, Russie, USA, Mongolie, les futurs volontaires ont déjà « vu le monde » sac à dos et bivouacs chez les amis ...*

1C (...) je suis partie après faire mon sac à dos partir 2 mois au Pérou (...) On a fait plein de transport en bus chaque fois ça dure 12H entre chaque ville. En fait moi je voulais aller dans la jungle c'est la jungle d'ailleurs mon prochain voyage c'est Bornéo euh et là je voulais aller en Amazonie en fait et ça a été très très galère mais j'ai quand même mis les pieds dedans donc euh donc pas en nature mais j'ai quand même dormi sous une tente et presque olà là ça je l'ai fait comme ça le Matchoupitchou.(...) j'ai beaucoup été intéressée par la culture artistique des mayas euh des aztèques et des incas c'est pour ça que j'adore l'Afrique aussi parce que j'adore l'art premier de l'Afrique (...)

1E moi quand je voyage je ne vais pas dans les beaux hôtels j'ai besoin d'aller voir les populations les associations d'aider les enfants d'aider ça fait parti on est une famille de gauche

1<sup>E</sup> les voyages loin je les ai fait toute seule (...) je prenais toujours le prétexte d'aller voir une copine j'avais une copine à un moment donné au Canada donc je suis partie au Canada après en Chine mes premiers pieds en Asie après en Indonésie et c'était souvent des voyages d'un mois ou de 2 mois que je faisais prolonger et là je partais toute seule sac à dos et (...) je suis route très facilement je prends un sac à dos je peux dormir n'importe où j'ai pas besoin de conditions sanitaires exceptionnelles et



prendre des bus organiser les voyages me laisser bercer aussi par ce que me disent les gens que je rencontrent.

2M (...) j'ai fait un voyage en Indes aussi mais à titre personnel. Du tourisme. Et là... quand on pense qu'on est habitué à voyager et en fait non. Ça a été difficile parce que je ne savais pas trop où me mettre en fait. J'ai eu un peu de mal. Et ce n'est pas forcément la pauvreté qui m'a gênée, ni la saleté. Ce qu'on peut entendre d'habitude. C'était le fait de ne pas savoir où me mettre quoi. Et du coup, quand je suis rentrée, j'ai été incapable de dire si j'avais aimé ou pas. Maintenant avec le recul, oui mais sur le moment non. C'était dur.

3C : moi je bouge beaucoup (...) depuis toujours en fait mes amis ça les amusent parce que je planifie mes vacances en fonction de où sont posés mes amis j'ai eu l'occasion d'aller en Russie aux USA l'île de la Réunion parce que à chaque fois j'avais un ami ou une amie qui habitait là bas ben je me disais c'est l'occasion et en fait c'est ma façon de voyager c'est je suis un peu opportuniste je profite du fait qu'il y ait des gens sur place pour aller les voir et en même temps c'est une façon de découvrir le pays différemment parce que les gens vivent sur place et même tous les week end je suis jamais chez moi

3JB un peu comme Camille quand elle disait bien j'ai un copain qui est dans un autre pays c'est une opportunité [C : ben c'est ça] ça vaut bien un petit voyage. J'ai fait pareil je suis parti en Mongolie je suis allé voir un copain qui est en Mongolie en passant par la Chine et en prenant le train ça coûtait moins cher et c'était aussi voilà.

3G voyage avant au Maroc 4 fois je suis allé au Costa Rica au Panama =AR à quel titre personnel ? G : Perso voyage tout seul

## 4 Les études

*La moitié (10) des participants à l'enquête ont une formation tournée vers l'international là aussi sans doute rien d'anodin : institut d'urbanisme de Grenoble option internationale, Sciences po option relations internationales, ISTOM... Master de développement territorial « économie du sud », Master de droit international, Ecole de management ...*

2 Je n'avais qu'une envie c'était de repartir et donc mon projet professionnel s'est construit à partir de ça. Donc j'ai fait des études générales puis après je me suis orientée vers la géographie et l'aménagement du territoire avec l'idée de travailler dans le développement... Je me suis fait une année d'école d'infirmière parce que je voulais peut-être éventuellement partir dans l'humanitaire et puis finalement je suis retournée dans le cursus "géographie aménagement du territoire". J'ai fait de l'urbanisme et après, en dernier, master en conduite de projet développement territorial avec une mention "économie du sud" pour pouvoir partir quoi.

2A à l'âge de 12-13 ans et je crois que ça (voyage humanitaire au Cameroun) a été l'élément déclencheur pour faire du développement. Travailler d'une façon ou d'une autre dans le développement et du coup, j'ai carrément orienté mes études dans cet axe-là en faisant l'ISTOM l'école d'ingénieur en agro développement international, du coup qui prépare vraiment à l'expatriation dans le cadre vraiment du développement et du coup dans la continuité directe de tout ça.

3C j'ai une sensibilité familiale j'ai au travers de mes études on est partis un an à l'international et on dit qu'on a tous chopé le virus du voyage parce que maintenant on est tous entrain de partir revenir repartir on a tous la bougeotte et donc c'est quelque chose qu'on a toujours voulu faire et (...) C. oui moi je sais que mon expérience longue c'était Erasmus plus stage à l'étranger et après j'avais fait du bénévolat du volontariat mais à plus petite échelle [JB : on avait pas tous des expériences de

volontariat] pas tous non [JB : pas tous qu'est ce que t'entends par volontariat?] {tous parlent en même temps : sur la différenciation bénévolat/volontariat}

4C (...) en faisant des langues étrangères, on est quand même amené à partir à l'étranger.

5Flo(.)=Fl moi j'ai toujours été attirée par l'étranger parce que en fait j'ai fait des études dans le droit international & européen après je me suis plus spécialisée dans l'environnement et l'énergie parce que de façon personnelle ça m'intéresse beaucoup

5 M c'était à l'international un secteur pourtant (que) j'avais pas envisagé tout ce qui est développement projet de développement durable à l'étranger etc j'étais jamais partie en fait à l'étranger, j'ai toujours vécu en France j'ai déménagé souvent en France mais pas à l'étranger et il y en avait beaucoup qui avait fait des voyages à l'étranger et voilà après ça été est ce que je vais m'y faire ou pas du tout et au final ça c'est très bien très bien passé

## Association étudiante

*C'est du côté belge qu'un témoignage est apportée sur la mobilisation étudiante en matière de SI et de développement, mais en France les initiatives étudiantes sont très nombreuses et certaines sont en relation « réseau » c'est notamment le cas de Etudiants et développement affiliée à ANIMAFAC...*

5 je me suis toujours intéressé évidemment au (développement) notamment à la problématique Nord Sud et dans le domaine agricole c'est très important aussi donc j'ai toujours eu un œil sur ces dimensions là mais sans une volonté particulière d'aller travailler à l'international. C'est quelque chose qui m'intéresse autant en Europe que dans les pays du Sud.

5 Gembloux travaille avec une ONG de développement présente sur plus ou moins sur tous les continents je participais à un groupe de réflexion étudiants sur la sécurité alimentaire ce genre de sujet on travaillait fort en partenariat avec cette ONG gembloutoise et eux à un moment ont eu un projet ce projet au Cambodge ils cherchaient quelqu'un et donc ils m'ont proposé de me lancer dans ce projet là donc c'est venu dans ce sens là pour un projet précis je trouvais l'occasion belle car c'est une grande expérience humaine déjà et puis ça touchait mes centres d'intérêts à savoir l'agro écologie et donc voilà c'est comme cela que je me retrouve dans le projet.

## *Vivre l'inter culturalité au Campus : les étudiants étrangers en France et en Belgique*

3 G Et après mon master je l'ai fait à Bordeaux mais tout en anglais qu'avec des indiens et des chinois des étudiants indiens et des chinois [AR : Bordeaux 2 ?]= G : non Bordeaux école de management, ça c'était génial c'est une autre expérience de l'inter culturalité mais qui était vraiment génial où là par contre les chinois et les indiens ils n'ont pas le même cerveau que nous on avait les mêmes salles les mêmes types d'ordi même s'ils avaient des touches ....franchement je me demandais [JB : ça donne à réfléchir] G : ça m'a donné envie. [AR : envie d'aller, dans cette région Asie ?] G : a si si si mais au début ça m'a fait peur rien que faire un travail de groupe avec un indien et un chinois ben je me demandais vraiment comment on allait faire vraiment c'était pas du tout les mêmes fonctionnements mais c'était une bonne introduction à ces mentalités là. [AR : tu t'es frotté à l'interculturel] =G : plein de fois soit professionnel soit académique soit tout seul.

5=Ad : à Gembloux dans mon université (en Belgique) il y a beaucoup de relations avec les universités africaines notamment du Burundi. Il y a toujours énormément d'étudiants burundais à Gembloux qui sont absolument charmants. J'ai vraiment eu de très très bons contacts avec les étudiants burundais à chaque fois hyper souriants et chaleureux enthousiastes ils s'extasient de tout ce qu'ils voient c'est assez chouette.=

## Mobilité étudiante

*Parfois un semestre d'étude (obligatoire ou pas) effectué à l'étranger dans le cadre d'une coopération entre établissements, et pour ¼ des participants une année universitaire dans le cadre du programme de mobilité volontaire étudiante ERASMUS. Mais toujours un cadre : les études.*

2N : moi j'ai fait des études en économie et en parallèle de ce cursus j'ai un petit peu voyagé. Donc j'ai été sensibilisé par ces voyages à toutes les questions du développement. Et quand il a fallu que je choisisse un cursus un petit peu plus précis au niveau du master, j'ai décidé de m'orienter vers les problématiques de développement local. Donc { } j'étais déjà parti à l'étranger sur des périodes assez longues, enfin { } de 6 mois, dans le cadre de semestres d'étude à l'étranger et ça m'avait bien plu cette expatriation-là même si c'était dans des pays européens.

3C oui moi je sais que mon expérience longue c'était Erasmus plus stage à l'étranger et après j'avais fait du bénévolat du volontariat mais à plus petite échelle [JB : on avait pas tous des expériences de volontariat] pas tous non [JB : pas tous qu'est ce que t'entends par volontariat?] {tous parlent en même temps : sur la différenciation bénévolat/volontariat}

3G : le voyage moi pareil 2 années d'Erasmus en Espagne [JB : 2ans ? C : t'a redoublé ?] non non c'était une alternance sur 4 ans 2 années là bas euh euh

3JB j'ai aussi passé une année en Erasmus au départ je voulais partir à Stockholm et puis j'ai pas pu j'ai atterri à Vienne pourquoi Vienne parce que je parlais allemand (...) donc du coup on m'a proposé comme destination pour l'Erasmus Vienne parce qu'il y avait un programme d'échange entre l'université de Grenoble et l'université technique de Vienne et c'était la meilleure année de ma vie je suis complètement gaga de la ville de Vienne du style de vie de la qualité de vie que je n'ai trouvé nulle part ailleurs aucune autre ville (...) et bien justement j'ai réussi à éviter ce piège de l'Erasmus en trouvant une co location avec des autrichiens des autrichiens plus ouverts que la moyenne des autrichiens puisque la chambre qu'il me louait ça faisait des années, ça fait une location qui a 7 ou 8 années, et ils ont toujours réservé une chambre pour [C : un étudiant étranger] un étudiant étranger Erasmus ou étranger [G : a ouais] et je trouve ça super sympa sur le principe de l'ouverture qu'ils avaient et du coup ils ont eu une israélienne un américain une italienne un français avant moi euh c'est super sympa [AR : sans bouger de l'appartement ils ont visité le monde] JB : ils ont visité le monde, ouais c'est ça. [C : ça c'est pas si fréquent que ça] JB : pas si fréquent [C : car en général pour se mettre en co location avec des gens sur place ouais ouille ] JB : pas si fréquent et puis en Autriche c'est pas non plus gagné gagné quoi c'est pour cela que je dis qu'ils étaient bien plus ouverts que la moyenne l'autrichien moyen et donc euh à la fois un groupe d'amis loc autrichiens je suis allé chez leurs parents dans les autres länder au Tyrol c'était marrant on a fait toute l'Autriche l'Autriche un peu cliché l'Autriche profonde et puis à la fois très bon groupe d'amis Erasmus qui n'étaient pas juste des amis pour faire la fête mais des très bons copains on a continué à se voir on continue encore à se donner des nouvelles

6 An : moi j'ai toujours été intéressée par l'international j'ai fait pareil j'ai fait Erasmus sciences pô Lyon à l'IEP j'ai fait des stages à l'étranger. =AR : La francophonie tu y es attachée ou c'est un peu un hasard? =An : non mon père (...) au début c'était pour parler une autre langue car je parlais déjà anglais et comme pour travailler à l'international il faut avoir plusieurs langues et maintenant pour moi c'est plus facile le français que l'anglais. =AR : et si

tu avais fait ton Erasmus en Angleterre ? =An : oui mais il n'y avait pas d'accord en Angleterre avec mon université et les Etats Unis sont trop chers.=

6 Ch on nous a permis de partir un peu à l'international découvrir autre chose et un semestre en 3<sup>ème</sup> année (...) en 3<sup>ème</sup> année on a un semestre que j'ai fait en pays du Sud (...) où là ça a vraiment été le déclic et par la suite je me suis spécialisée dans le développement durable et l'environnement

## Stages internationaux

*Tous ont fait des stages en Europe et dans le monde au cours de leurs études parfois jusqu'à 5 et même ... en post master. Il ne s'agit pas d'une option les stages sont inscrits dans les cursus et donc ils sont obligatoires. Le stage de fin d'études Master est habituellement de 6 mois c'est beaucoup de la qualité et du vécu de ce semestre hors des murs que se précisera le projet professionnel.*

2M Marianne : 2N Et donc après, dans le cadre de mon stage de fin d'études, donc de master, j'ai voulu un peu combiner les expériences que j'avais pu avoir en voyages dans des pays du sud et les expériences d'expatriation que j'avais pu avoir dans le cadre de mes semestres d'étude à l'étranger. Donc j'ai choisi de faire un stage en ONG, au Tchad, où je suis resté 4 mois

2M J'ai un profil où j'ai vraiment beaucoup voyagé, où j'ai fait des stages à l'étranger, beaucoup. Et du coup, c'est (.) entre guillemets, (.) une habitude, (.) entre guillemets, habituée de voyager, de se déplacer (...) l'adaptation ? Ce n'est pas forcément une difficulté. C'est une phase peut-être obligatoire. C'est une adaptation parce que je suis allée plutôt en Afrique à la base. J'ai fait aussi un stage en Asie, au Cambodge, et les codes ne sont pas les mêmes donc là on a un petit temps d'adaptation pour se réadapter au jeu et aux codes locaux.

3JB j'ai passé 6 mois à Madagascar en 2012 l'année dernière et donc du coup je pense que je me suis dit un peu Afrique je connais ça va [AR : un stage ?] un stage ouais un stage de post Master

4 V Dans ce cadre-là (Sciences po), j'ai fait un stage à Madagascar, première expérience à l'étranger, en tout cas dans un pays en voie de développement.

5Flo après avec ma formation (droit intern) on était obligé de faire des stages à l'étranger donc je suis allé pendant les été j'ai fait des stages à l'étranger. AR : en Europe. =Fl : euh (.) non pas forcément un en Espagne, un autre en Chine

5An et puis j'ai fait des stages à Montréal au Canada oui aussi à Lyon j'ai fait aussi des chantiers de jeunes je suis intéressée par les relations internationales par mes études donc j'ai un chemin international.

5Ch en 2<sup>ème</sup> année on a un stage à faire en pays anglophone donc je suis partie au Canada et ensuite en 3<sup>ème</sup> année on a un semestre que j'ai fait en pays du Sud et là je viens de terminer mon stage de fin d'étude que j'ai fait en Nouvelle Calédonie.

5Ma et donc chaque année on devait faire un stage à l'étranger et donc j'en ai fait 5 au final {ah, oui} et euh après plus les années passent et plus le stage est long et plus ton sujet de stage est plus intéressant et dès que j'ai fini surtout le stage de dernière année c'était mise en place de projet je me suis dit j'ai envie de continuer dans ça gestion de projet en fait et mettre en place des projets de développement agricole en rural ou environnementaux, puisque le dernier c'était environnementaux que j'ai fait, j'ai envie de travailler dans la mise en œuvre de projets

5Ma : après le 1<sup>er</sup> stage c'était en Irlande donc pas un pays en voie de développement ça ce n'est pas très bien passé parce que c'était dur alors je me suis dit oula là le stage en 2<sup>ème</sup> année ça va être vraiment à l'étranger je vais (.) en fait ça a été l'inverse le 1<sup>er</sup> c'était très dur alors que c'était le plus court c'était le contexte en fait là où je suis tombée le boulot qu'on me demandait à faire j'avais rien à faire j'étais seule j'arrivais pas à comprendre c'était un peu voilà 1<sup>ère</sup> expérience mal mais après j'ai du avoir un choc parce que toutes les autres se sont hyper enfin maintenant je suis prête parce que la 1<sup>ère</sup> fois j'étais pas prête à chaque fois je me disais ah j'ai connu ça donc maintenant je me prépare à fond ça peut être pire ou pas et au final c'est pas du tout c'est nous qui nous mettons la pression pour rien donc après c'était parti.

5 Ma =AR : d'accord, et ton stage de fin d'études tu l'as fait où sur quel thème ?=Ma : c'était au Chili, un protocole de récupération des terres dégradées de l'île de pâques. J'étais sur l'île de Pâques en fait on avait un projet de reboisement sur un secteur de l'île et j'ai du faire un protocole de reboisement. {AR : avec un centre de recherche ?} avec l'ONF international et la CONAF, donc l'ONF chilienne. {c'est un beau stage} oui, c'était vraiment, vraiment un beau stage.

3 G j'ai décidé de ne plus l'écrire parce que j'ai remarqué que les gens ils se disaient encore le stage c'est fou dans l'esprit de certain c'est encore le stage tu as fait café photocopie alors que ton stage de Master 2 t'as un poste à part entière et du coup même dans mon discours quand je parle à un entretien d'embauche je parle pas de stage mais de mon expérience professionnelle j'ai expérience professionnelle que j'ai eu à tel ou tel endroit et j'ai vu que les gens réagissaient complètement différemment que quand je prononçais le mot stage {mm mm approbateur} et du coup je pense que ça fera la même chose pour le volontariat je vais garder ce schéma là ça sera pas spécialement dit je citerai très certainement à un moment ou à un autre que c'est du volontariat mais ça n'apparaîtra pas comme du car pour le moment c'est le CV qui marche le mieux mais euh

## **Aux côtés des étudiants fraîchement diplômés leurs tout juste aînés : actifs en CDD, précaires ou salarié en manque de sens**

1<sup>E</sup> : je suis fonctionnaire, je suis en disponibilité de l'éducation nationale ... mutation j'aimais bien mon boulot en Guadeloupe maintenant j'ai voulu quitter la Guadeloupe parce que j'avais envie d'aller voir autre chose (...) depuis j'étais conseillère pédagogique chez ACADOMIA ah la la la c'est business is business ça reste entre nous j'ai voulu me re baser sur Nantes il faut bien payer un loyer il faut bien manger donc voilà j'ai essayé de toute façon j'allais démissionner de cette expérience qui ne correspondait pas à mes valeurs

2 N : En fait, un peu comme A. Dans la construction du parcours pour le volontariat, ça n'a pas été spécialement compliqué, dans le sens où, avant de trouver le poste que j'ai trouvé, j'étais en contrat de travail. J'ai travaillé pendant toute l'année dernière.

2 J (...) je cherchais un peu du boulot en journalisme, mais j'avais des critères assez restreints, j'étais dans l'ouest, alors je n'ai rien trouvé.(...) c'est-à-dire que j'ai postulé pour une autre offre au départ, au Congo, qui a été prise par S. un autre volontaire, et là, France Volontaires m'a réorienté vers cette offre-là, qui correspondait plus, de toute façon, à mon profil journalistique. Et du coup, ça m'a paru tout de suite intéressant, notamment le fait, effectivement que ce soit un type de contrat assez souple qui permet d'apprendre tout en travaillant aussi et la durée du contrat, 2 ans, ce que je ne pouvais pas espérer en journalisme en France en ce moment. C'est à marquer d'une pierre sur le CV. Une ligne bien grasse. Une ligne plus grosse que les autres.

3C : euh alors là c'est un peu en fait je suis actuellement en contrat et je venais de signer un CDI début juin et en fait ça faisait ils ont trainé le CDI en fait c'est un CDI qui a valeur jusqu'à fin 2014 parce que la structure va fermer j'étais pas forcément bien où j'étais

3 G (...)j'ai bossé 4 ans pour une fondation ( Surfraiderfoundation) [AR : c'est une belle association] =G : c'est une belle association mais je ne vous donnerai pas de détails [C : tu as découvert le monde

de la gestion de l'environnement] {tous parlent} G. c'est de l'associatif comme on dit je je [AR : je ne la connais pas de l'intérieur] ça fait pas partie de ça euh euh...(...) je cherchais une expérience de boulot à l'étranger (...) je cherchais j'avais fait une rupture conventionnelle ça faisait un an que je cherchais du boulot j'ai eu des opportunités de vrais boulots euh euh cadre statut cadre machin mais ça ne me plaisait pas ça ne me plaisait pas à la montagne pas près de la mer ça m'intéressait pas assez je le sentais pas [AR : du surf sur le lac de Lausanne ?] G. : voilà ou le lac d'Annecy c'est mort euh euh j'ai même fermé la porte à des choses qui pouvaient être très avantageuses même au niveau professionnel mais je sentais qu'il me fallait quelque chose un peu plus en accord avec ce que je voulais euh.

## 5 Le volontariat

*Une notion caractérisée par une forte plasticité suivant les représentations des uns et des autres mais dans laquelle l'expérience humaine, la relation d'échange, la volonté d'agir et le don de temps semblent être des éléments partagés et moteurs dans les dynamiques personnelles de ceux qui s'engagent et qu'il convient de «protéger» et «à préserver» de ... la tentation d'un usage trop utilitariste du volontaire par les organismes d'accueil. Mais certaines expressions traduisent une tension entre «altruisme» et «égoïsme» comme aussi entre «citoyen du monde» et «expatrié».*

2 N Je pense aussi qu'il ne faut pas être trop utopiste. Être assez pragmatique sur ses missions, ses capacités à changer le monde. Je ne pense pas que cela soit si facile que cela. Il faut garder un peu les pieds sur terre, quoi. Je pense que si l'on part en tant que volontaire, on a tous quand même un certain nombre de valeurs communes mais bon, après, il ne faut pas non plus être trop irréaliste. Voilà.

2 C Je peux rajouter quelque chose là-dessus ? C'est d'avoir un socle de valeurs. Justement, pas une valeur mais un socle de valeurs, des bases solides parce que c'est intéressant de les identifier et essayer de les conserver ou de les exposer ou de se poser des questions aussi. (...) Donc du coup, c'est bien de conserver un socle de valeurs qu'on sort de temps en temps.

3 C mais non pour avoir fait du bénévolat dans des associations oui euh parce que j'y recevais quelque chose euh oui je donnais de mon temps j'ai donné de mes week end j'ai donné de mes soirées j'ai organisé des trucs euh ça reste du bénévolat j'ai fait du bénévolat j'ai apporté des fournitures scolaires dans d'autres pays en Roumanie et j'en suis revenu et là c'était ma première expérience à l'international où je partais en disant ben on va leur apporter plein de trucs [G : ouhais mais] et je suis revenue avec une grande claque parce que {G parle : JB JB lui...} c'est moi qui ai le plus reçue [JB : c'était une initiative étudiante=G : JB a..] {tous parlent}=C : je fais parti d'un mouvement de scoutisme

JB : j'ai fait un chantier de volontaire aussi (..) mais euh mais c'est considéré comme du volontariat ou du (bénévolat) c'est considéré comme de la consommation quelque part aussi [C : oui je vois ce que tu veux dire] c'est pas ni euh [C : de toute façon ça n'existe pas le euh] JB : ni moteur ni initiateur du projet [Camille coupe] (...) [C : de toute façon le bénévolat ou le volontariat pur ça n'existe pas le don sans retour n'existe pas parce que lorsque tu fais un cadeau tu fais un don mais tu as le plaisir de voir la personne contente par le cadeau que tu lui as offert ben toi c'est pas gratuit tu as l'impression de pas avoir donné de ton temps parce que toi tu as une expérience géniale tu es parti au Togo avec un ami tu as appris je ne sais quoi à construire des murs tu as appris des trucs [JB :mm] mais eux t'as donné de ton temps t'as donné de tes forces de voilà toi t'as l'impression d'avoir fait un truc un peu égoïste parce que ça a répondu à tes attentes [JB : mm] en fait c'est juste un échange quoi



3G le volontariat c'est euh cette volonté de euh cette envie d'apporter quelque chose mais aussi de recevoir énormément et ce changement de référentiel quand on va partir quand on part au Canada des pays plus occidentaux le changement n'est pas aussi fort que là [G : exactement] et c'est la curiosité de savoir comment on va s'adapter on on (.) on espère qu'on va réagir comme ci ou comme ça et en fait on s'étonne nous même à chaque fois

3C du coup pas du tout ce genre de discussion de euh j'arrive pour sauver le monde moi le volontaire (...). On a tous été confronté à ce que c'est d'aller à l'étranger des déboires que ça peut avoir je pense que et surtout on y va on va plus recevoir que donner [mmeuh] c'est je pense surtout pour l'expérience humaine {JB puis G mouhais} au départ on dit on cherche dans le volontariat c'est qu'on cherche une expérience humaine après on a fini par une expérience professionnelle

3C : finalement là on donne de notre temps on est prêt à donner de notre temps à partir loin de nos familles pendant x temps mais euh en contre partie on veut bien le faire mais euh il faut qu'on vive dans des conditions décentes notre logement est pris en compte l'assurance santé ça t'apporte quelque chose dans ton CV enfin si on nous disait demain tu pars c'est toi qui paie tout et en plus euh l'expérience professionnelle elle est comme ça ben tu partirai pas parce que c'est un échange de bon procédé [G : sur la perspective pro ouhais professionnelle qu'on calcule un peu finalement on calcule pas sur l'argent ]=C : non parce qu'on y va mais on sait qu'on gagne {G essaye de reprendre la parole}rien mais on perd rien [G : sur le pro on a quand même tous un peu réfléchis que euh on va partir sur telle planète planète Cameroun planète Sénégal mais on va pas faire un truc de martien chez les martiens on va revenir après en France ou peut être pas mais euh on va bosser on aura pas fait un truc où les français vont nous dire retourne sur Mars quoi c'est pas comme ça moi j'ai calculé ça moi

4V ... être acteur et pas spectateur en fait

4 L (...) que la structure garde bien en tête que l'étranger (...) qui travaille du coup au sein de la structure, donc qui participe au projet collectif, mais qui reste un étranger aussi en quelque sorte à protéger, pas directement au sens sécuritaire, mais ne serait-ce que pour lui, c'est aussi tous les jours, ne pas être dans un contexte de facilité. Du coup, c'est aussi quelqu'un à préserver en fait, plus qu'à protéger. Peut-être à guider. Être attentif aussi au fait que tout va bien, lui donner des petits conseils sur les choses du quotidien. Préserver son volontaire, qui n'est pas un salarié local et qui n'est pas dans son pays.

4 Erell : Non, sur le fait que les structures d'accueil, là je parle vraiment des organismes locaux, sont très spécifiques généralement sur le profil des volontaires recrutés. Ils demandent des compétences très techniques et qu'il ne faut pas perdre de vue que si ce que l'on demande à une personne c'est d'être dans une expérience de volontariat, ça veut dire qu'elle doit avoir du temps à partager avec les autres ou avoir du temps pour elle et avoir du temps pour la culture locale. Et que si elle est trop exploitée, comme un salarié, et bien l'objectif même du volontariat, il est compromis. Parce qu'une personne qui donne trop, parce que les gens ne savent pas forcément où s'arrêter, on a tous un engagement et l'envie de bien faire, si la structure elle-même n'est pas capable de mettre le holà, de dire "tu rentres, c'est bien, tu en as fait assez", etc. le volontaire qui rentre chez lui épuisé à 11 heures du soir, il n'a qu'une seule envie, c'est de regarder un film. Il n'a pas envie d'aller passer du temps avec ses amis locaux, d'aller partir en week-end, à s'investir un petit peu dans la vie de quartier. Donc voilà.

5 Fla : c'est-à-dire, je vais sortir mon mot, win win, {ricanements} c'est gagnant gagnant on arrive avec une histoire on met un pied dans un pays qui a une histoire on apprend ils apprennent...=Ma : écoute moi j'ai l'impression {les 3 parlent en même temps} de toute façon c'est ça l'échange en général on a l'impression toujours d'apprendre beaucoup plus que l'autre on laisse =Flo : moi je sais pas à 26 ans je suis appui technique en Mauritanie je me dis qu'est ce que je vais pouvoir leur apporter alors que je connais rien au pays je me dis quelle est ma valeur ajoutée c'est une plus grosse opportunité pour moi que pour eux parce que je vais apprendre plein de truc et surtout au

niveau dans l'environnement c'est génial de voir comment ça se passe là bas et les problématiques que eux sont entrain de vivre j'espère après arriver à transmettre ce que j'aurai vu là bas pour...les choses ici.

5 Ma (...) il faut pas avoir peur, se lancer, avoir confiance, parfois pas trop écouter les autres parce que si tu dis je vais partir dans tel pays il y en a qui vont dire oula la il faut d'abord avoir confiance en soit le plus dur c'est de faire le premier pas en fait sinon on est tous capable il y en a qui dise ouais je ne ferai pas ça mais c'est clair il y en a plein qui dise j'ai rencontré quelqu'un qui a le même âge que moi qui dit olala tu es entrain de faire ce que j'ai toujours rêvé c'est pas compliqué il suffit de poster et signer un papier c'est à portée de tout le monde il y en a beaucoup qui ont peur =Ch : je pense que la peur les bloque beaucoup dans la démarche de le faire parce que c'est vrai quand une fois on c'est mis en tête qu'on peut le faire et que ça peut marcher après ça suit c'est juste de faire le 1<sup>er</sup> pas en soit .

5 Fla : c'est-à-dire, je vais sortir mon mot, win win, {ricanements} c'est gagnant gagnant on arrive avec une histoire on met un pied dans un pays qui a une histoire on apprend ils apprennent...=

## **des dispositifs très segmentés**

*Le choc de simplification n'est pas encore passé par la case volontariat : VIA, VIE, SVE, VSI, VSC ...Le volontariat en administration a les faveurs des « diplômés internationaux » mais son accès est fermé et élitiste : sciences po etc.*

2 J Moi au début, je cherchais vraiment des VIA, moi. Je voulais aller en VIA parce que ça m'intéressait comme principe. Volontaire International en Administration. Et du coup, j'ai postulé à... Je ne sais pas... une trentaine d'offres, tout de même. Et j'ai eu zéro réponse.(...) Alors je me suis lancé dans le VIE, comme ça n'a pas fonctionné, j'ai trouvé une offre (de VSI)

3G mais je dis que c'est long parce que j'ai déjà eu d'autres opportunités d'expatriation notamment en VIE qui ont planté à la veille de partir donc sur un processus aussi long que celui là [AR : finalement tu aurais pu partir en VIE] G : non euh j'aurai bien aimé mais les choses ne se sont pas faites j'ai plus l'âge et euh [excuses moi tu as quel âge ?] G : j'ai 29 ans depuis [C : as toi aussi] G : ouhais [C : bonne anni] G : bonne anni à toi aussi {ricanements} et donc euh de ces expériences et de ce recul là je disais pour un processus aussi long [AR : VIE c'est jusqu'à quel âge] G : 28 ans on peut signer jusqu'au dernier jour de ses 28 ans. Commencer et faire sa mission après du moment qu'on a signé le contrat avant [AR : c'est le même principe que pour le service civique mais plus jeune 25 ans]

4 L : Ne venant pas de la solidarité internationale, j'ai quand même voulu juste après mes études m'engager. Du coup, j'avais postulé à quelques VIA. Il me semble à des VSI aussi et je me suis rapidement rendu compte que c'était assez inaccessible, ou du moins, c'est le sentiment que j'en ai eu.

5 Flo après j'ai eu quelques expériences à l'étranger mais c'est surtout j'ai fait une année en Inde et là bas j'ai rencontré pas mal de personnes qui faisaient des VSI justement et donc on a eu l'occasion d'échanger je suis allé voir sur place leur projet et ça m'intéressait beaucoup et du coup quand je suis rentrée j'avais aussi cette envie là de repartir en tant que volontaire. =AR : un an en Inde c'était dans le cadre de ce que l'on appelle les césures ? =Fl : non, c'était un VIA, un volontariat international en administration. =AR : donc avec le ministère des Affaires étrangères, directement ? =Fl : ouais à l'ambassade. =Ar : d'accord mais comment dire en interruption d'études ou bien ? =Fl : non j'avais fini mes études. =AR :

5 Flo et donc suite au VIA tu as eu envie de repartir (..)=Fl : voilà ça m'a pris parce que ça fait déjà deux jours 2 ans que je suis partie en Inde mais entre temps j'avais fait autre chose en fait j'ai fait un autre volontariat quand je suis revenu d'Inde et c'était plus dans le cadre plus européen (.) =AR : en France ? =Fl : non, c'était en Espagne



5 Fla au Maroc j'étais avec la chambre de commerce et UBIFRANCE je m'occupais des entreprises [oui] et ensuite j'ai eu l'occasion de travailler pour une entreprise agricole et c'est de par cette entreprise agricole parce que j'ai fait ce ...que j'ai réussi à avoir ce poste au Burundi dans l'agriculture [ah bon] ouais, j'avais rien à voir dans l'agriculture j'étais plutôt dans l'implantation des entreprises françaises à l'étranger tout ce qui est économique rapports notes [d'accord] non je ne connaissais pas du tout France volontaires et me voilà.

## Service civique

*D'accès moins exigeant, de durée plus courte qu'un VSI le service civique cadre de mise à l'épreuve de motivation et une expérience de « rattrapage » pour les diplômés sans option internationale pour accéder au VSI...*

4 L Ne venant pas de la solidarité internationale, j'ai quand même voulu juste après mes études m'engager. Du coup, j'avais postulé à quelques VIA. Il me semble à des VSI aussi et je me suis rapidement rendu compte que c'était assez inaccessible, ou du moins, c'est le sentiment que j'en ai eu. Et en fait, c'est un service civique à l'étranger, où ils sont peut-être un peu moins exigeants sur les expériences antécédentes à l'étranger. C'est vraiment mon service civique à l'étranger qui m'a permis d'ouvrir les portes de la solidarité internationale et du VSI.

4 V après mon master en projets urbains, j'ai eu un stage en France et j'ai eu aussi une opportunité, (...) de partir en service civique en Tunisie. (...) environ 2 ans entre le stage à Mada et le service civique en Tunisie(...) Effectivement, c'était un cadre de volontariat qui était peut-être un petit peu plus accessible, et aussi, en tout cas une période de 6 mois, plus courte qui pouvait permettre de voir si... De ne pas partir directement sur une mission longue et je pense que c'est cela qui m'a permis aujourd'hui d'accéder au VSI, sachant que j'avais connu France Volontaires en Tunisie par les représentants France Volontaires là-bas (...)ce service civique qui moi, m'a beaucoup frustrée parce que c'était 6 mois. Qu'on ne pouvait pas le renouveler.

.5An : moi c'est un peu par hasard en fait je cherchais (un volontariat) par internet j'avais déjà fait un service civique

## Les Volontaires du progrès

*Les VP : des jeunes plus ou moins fraîchement diplômés du supérieur déjà engagés dans un parcours international et s'étant déjà confrontés au Monde. Pour lesquels l'expérience de volontariat est nécessairement une expérience professionnalisant mais pas sans être dénué d'humanisme. Tout est question de dosage et d'équilibre.*

3C : il faut se dire que sur la trentaine de personnes qui étaient en stage (de départ Fv°) tout le monde avait [G : tout le monde avait] un parcours comme ça [G : un bagage un peu solide] moi j'ai été étonnée (au stage départ) de...beaucoup de gens avec des diplômes assez poussés finalement {JB essaye de prendre la parole sans succès} on est quand même nombreux à avoir du Master etc beaucoup de gens ce qui m'a le plus étonné beaucoup de gens qui ont déjà eu une expérience à l'étranger et qui refond ou qui continuent leur expérience via le VSI et je pensais partir avec beaucoup plus de gens qui n'avaient pas fait ne serait ce qu'un seul voyage à l'étranger et là d'un coup tout le monde qui avait fait un voyage à l'étranger de longue durée et de 2 qui avait déjà fait une expérience de volontariat.

3JB : euh, euh pas vraiment [G : ricanement] pas vraiment parce que [AR ?] ou alors ils ne l'avouent pas mais euh [AR : ouais ouais] mes camarades de promotion euh on a quand même fait une spécialisation coopération internationale euh donc on avait tous cet intérêt là au niveau master euh et euh et finalement [AR : c'est lequel de master] j'ai fait un master urbanisme coopération internationale de l'institut d'urbanisme de Grenoble et un post master à Paris Est [AR : c'est une

formation qui est bien reconnue] oui qui est assez reconnue ouais ouais et (..) il y a des parmi les camarades de promo il y a des euh il y a plusieurs parcours il y en a euh [AR : déjà à l'international] ouais à l'international euh il y en a qui travaillent en France il y en a qui ont été un peu dégoûtés par l'international par exemple par la coopération décentralisée euh euf pfeu il y en a un peu tous les types de parcours

2A (...) voilà, j'avais fini mes études, il y a peu. Je n'avais pas encore énormément d'expérience de poids. C'est vrai qu'il y avait mes stages mais après sur un CV, après (.) Et du coup, j'ai recherché un peu. J'ai essayé de chercher assez large. J'ai regardé des contrats, des CDI, des CDD, et du coup, du volontariat aussi et en fait, je n'ai pas choisi France Volontaires. Je suis tombé sur cette offre France Volontaires et j'avais connu aussi France Volontaires via mes stages en Afrique, enfin, j'en avais entendu parler au Burkina-Faso de France Volontaires. Et en fait, je suis tombée sur cette offre, celle sur laquelle je pars là et qui correspondait à mon profil et du coup ça s'est plus décidé comme ça en fait. L'offre qui correspondait à mon profil et voilà. Du coup j'ai postulé à France Volontaires.

2N (...) le fait de faire un VSI ça permet d'avoir une expérience professionnelle assez longue sur le terrain, qui permet ensuite de pouvoir prétendre à des postes plus intéressants, en CDD ou en CDI, enfin. Mais (.), bon voilà. Mais il y a quand même une logique professionnelle derrière, contrairement à mes premiers départs que j'évoquais tout à l'heure. Ce n'est pas dans une optique de "partir pour partir". Je pars dans l'optique d'essayer de construire un parcours professionnel.

2N j'ai voulu continuer dans cette voie-là après ce stage et continuer à m'intéresser à ces problématiques de développement en partant en volontariat "Solidarité internationale"

2 A la difficulté (un peu) de trouver un emploi, de trouver une opportunité professionnelle qui fait que, et bien après un certain temps, on recherche... on n'accepte pas par défaut, encore une fois c'est des profils assez particuliers.

3JB on était déjà (...) aussi dans la réalité du marché de l'emploi pour les jeunes aujourd'hui

3 Tous : G : c'est vrai que c'est aussi la situation du marché de l'emploi actuelle [C : oui il y a de ça aussi] on a envie de se différencier parce que c'est dur c'est saturé en France on a envie d'en faire autre chose on a envie d'ailleurs mais on a aussi envie de se différencier par rapport à toute la panoplie de CV que va recevoir l'employeur quoi on a envie un peu ch'ai pas de donner un peu de couleur quoi à ce qu'on a nos compétences. [C : mais peut être que si on avait obtenu des postes très facilement suite à nos études peut être que finalement l'on serait déjà lancé dans une carrière [G : a oui on serait planplan] =C : on aurait peut être toujours cette envie mais jamais l'opportunité de passer à l'action parce que parti dans une carrière quelconque peut être.

5 Ch et c'est vrai que j'ai envoyé beaucoup de CV pour travailler dans des associations à la fin de mon cursus scolaire et souvent ils me disaient que j'avais un manque d'expérience c'est pour cela que le volontariat m'a permis m'a semblé être la meilleure des expériences possibles pour gagner en expérience et continuer ensuite dans la voie que je souhaite faire

5 M et donc le volontariat c'était une porte d'entrée puisque c'est vrai dès qu'on cherche (.) moi dès que j'ai cherché un emploi c'est tout de suite chargé de mission quelque chose comme cela mais il faut de l'expérience et j'en ai pas je trouvais que le volontariat c'était une bonne manière {tu as 5 stages quand même dont un de 6 mois je crois ?} oui de 6 mois mais c'est pas assez pas assez suffisant {c'est jamais assez} voilà c'est ça {ou c'est trop} voilà {ricanements} donc ben voilà.

4 C Moi, comme j'ai fait un master humanitaire, le VSI est quand même une des premières expériences, vraiment quelque chose qui est dans la continuité du master. Par contre, ça a été compliqué à trouver parce qu'on est énormément à sortir de diplômés humanitaires à chercher ça. Donc, énormément de concurrence, surtout qu'on est en gestion de projets et très large, très généraliste et du coup... Voilà, on est très nombreux.

## **Du cadre et de l'organisme d'envoi**

*Le cadre et les conditions statutaires (logement, indemnités) sont des préoccupations partagées. La confiance institutionnelle accordée à la plate forme reconnue par le MAEE rassure, une volontaire parle de « neutralité » et certains semblent s'être confrontés à la question de l'engagement religieux d'autres organismes d'envoi.*

1E moi ça ne me dérange pas d'être cadrée professionnellement, c'est dans les voyages je ne supporte pas les voyages organisés mais ça c'est pas ma vie personnelle dans le boulot c'est bien au contraire ça permet de faire des choses sérieuses

3G et moi mon conseil pratique parce que on a vu au stage ça peut être bien de négocier son projet ou d'envisager très concrètement son projet avec une structure d'accueil il vaut mieux [G ricane] se rapprocher d'une structure d'envoi ou d'une plateforme pour avoir les meilleures idées de garantie possible pour ce qu'on va faire [AR : d'accord] parce que ça implique si on négocie dans le cadre d'un VSI avec une structure d'accueil dans tel pays et que l'on se rencontre que tous les copains du stage ils ont de meilleures conditions et que l'on parte sur ce pied là et ben c'est un mauvais pied qui va traîner et le VSI sera pas le meilleur (..).

4C (...) j'étais vraiment dans la démarche du volontariat. Après, j'attendais de voir les missions, les conditions de vie, etc. mais oui, j'aurais pu partir avec d'autres organismes pour d'autres missions dans d'autres pays.

4 L Moi, idem. J'étais rentrée dans une démarche de volontariat alors du coup, j'étais ouverte au monde entier avec quelques préférences et par contre, pour les organismes, je pense, qu'il y a certains organismes, notamment à dimensions religieuses pour lesquels, avec lesquels je n'aurais pas souhaité partir. France Volontaires, ce que j'aime bien c'est la neutralité, a priori.

4 M Pour l'autre mission : oui, si elle convient à mes attentes. Pour l'autre pays : oui, aucun problème, pareil, si j'ai un peu d'affinités avec. Et pour l'autre organisme : oui mais comme Laure, tout dépend de la notion d'engagement qu'il y a derrière aussi, s'il y a une grosse portée ou non religieuse et ce que l'on me propose aussi en échange. Les conditions d'affectation sont aussi assez importantes : savoir si mon indemnité va pouvoir me permettre de vivre, savoir si j'ai une prise en charge de ma sécurité sociale, de mon assurance rapatriement, enfin mon logement... Ce genre de choses, oui.

4 C Pour ajouter, je suis d'accord avec Mélanie et Laure sur la notion de l'engagement et de ce qu'il implique l'organisme qui envoie, varie avec les notions de religion qui peuvent... qui auraient pu aussi me faire réfléchir et pas forcément partir avec tous les organismes non plus.

4 L Je rajouterai juste effectivement, le statut, l'encadrement aussi offert par la structure d'envoi. Le côté un peu sécuritaire et puis aussi la valorisation en termes de... ne serait-ce que d'indemnités, pour vivre avec des moyens décents.

4 V Et puis pour d'autres organismes : non parce que pour moi le volontariat passe par... enfin, j'ai connu le volontariat par France Volontaires et je ne m'y suis intéressée que parce que c'était France Volontaires et que j'estimais que pour rejoindre, comme disent mes éminentes collègues, c'est une question aussi de neutralité, de laïcité et puis d'encadrement d'une mission, d'une expertise qui est

là depuis plusieurs années. Et si je ne me trompe pas, c'est la seule qui est référente du MAE, Ministère des Affaires Étrangères. Je ne cherchais pas en dehors de France Volontaires et je ne l'aurais pas fait.

## la mission réponse à une attente professionnelle

*La concurrence est âpre entre diplômés et l'accès à l'emploi international passe le plus souvent par une transition : nouveau stage, contrat aidé, emploi local. Le volontariat s'inscrit aussi dans cette stratégie de professionnalisation : « mettre l'international dans son CV » d'où l'importance donnée à « la mission » et à son cadre formel (la fiche de mission) qui rassure...même si on y a décelé des incohérences.*

1C c'est une superbe opportunité professionnelle (...) C'est quand même difficile j'ai quand même une marge de manœuvre parce que je suis la seule dans le poste à faire ça à l'AF. M° : c'est une grosse affaire non ? Carole : l'AF de Durban elle est apparemment ça bouge pas mal mais une petite équipe au dessus de moi il y a juste la directrice et à côté de moi il y a une personne.

1<sup>E</sup> je le prends d'un point de vu professionnel d'un point de vu professionnel ça peut aussi être enrichissant (d'être cadrée) ça correspond bien à une mission professionnelle c'est normal quoi on est en relation avec eux avec un partenaire c'est bien que ce soit aussi ficelé pour qu'on ai un discours commun pour pouvoir s'entendre sur les choses quoi. [M° :mm mm]

2J il y a quelques années j'étais allé en Afrique (...) ça faisait longtemps que je n'étais pas revenu alors quand j'ai eu l'opportunité de repartir avec cette offre-là d'emploi, j'ai sauté sur l'occasion et voilà.

2 N Oui. C'est filtré dès le départ. Après s'il y a des gens qui veulent partir juste pour partir, pour une première expérience d'expatriation, il y a quand même d'autres moyens. [Québec] Je pense au service volontaire européen, ou à des missions (.). Ce n'est pas toujours le cas mais il y a des missions qui sont très "professionnalisantes" mais il y a des missions qui le sont moins. Mais ça permet déjà d'avoir une meilleure idée de ce qu'est l'expatriation, etc.

2 A (...) Mais la difficulté un peu de trouver un emploi, de trouver une opportunité professionnelle qui fait que, et bien après un certain temps, on recherche... on n'accepte pas par défaut, encore une fois c'est des profils assez particuliers (...) j'ai postulé à une offre. (...)

2 A (...)je sais qu'il y avait un autre volontaire sur cette mission-là. Ben l'année-là, juste avant. {...} Il me semble qu'il a participé au peaufinement de la fiche mission en fait. Donc, il y avait une fiche mission que lui avait dû recevoir. Je ne sais pas s'il y avait quelqu'un avant lui ou pas. Et il me semble qu'il a participé, qu'il a précisé la fiche mission lui en finissant sa mission en fait.

2 M(...) Je sais qu'il y a eu un projet du même type au Burundi qui apparemment a bien marché. Et la feuille de mission en fait, c'est une fiche de mission du Burundi qui a été reprise et on le voit parce qu'il y a des erreurs. Il y a quelques endroits où Burundi est resté alors que (.). Elle aurait dû être réactualisée au moment de la mission.

2 N Je suis dans le prolongement d'une mission d'un volontaire qui était là avant moi. Donc, voilà. C'est dans la continuité. Et pour préciser un aussi petit peu, moi la personne avec qui j'ai passé mon entretien de la ville de Lille, c'est la personne qui a rédigé la feuille de mission. Du coup, je suis un petit peu en lien avec elle.

2 J Moi, c'est une création de poste. Du coup, c'est une volonté de l'Ambassade et de l'Institut Culturel de décharger une partie du travail sur un volontaire parce que c'était des personnes de l'Institut Culturel qui se chargeaient en fait d'animer les émissions de radios et de faire les vidéos en question. Alors du coup, c'est moi qui vais m'en charger maintenant et donc c'est une politique hors les murs qui va demander beaucoup plus de travail et de visibilité de communication.

2 J (...) Moi c'est un peu spécial puisque j'étais le seul à postuler. Du coup, ça, ça m'a posé un peu problème parce que j'aurais aimé qu'il y ait un peu de confrontation. Mais du coup, oui, pas le sentiment d'avoir été choisi par défaut mais bon, un petit peu quand même. C'est un peu dommage que personne n'ait postulé pour ce poste-là, je ne comprends pas. Parce qu'il était nouvellement créé donc ça faisait quelque temps qu'il était disponible. Et du coup, la durée aussi, peut-être, au début, qui m'a un petit peu refroidi.

3G là je pars pas en disant que c'est le boulot de mes rêves c'est une étape qui actuellement me convient très bien au moment où j'en suis dans ma vie mais c'est pas le boulot de mes rêves pour autant c'est un boulot qui m'intéresse énormément mais je ne pars pas avec ce même idéal voilà là j'ai trouvé le graal la c'est pas le graal mais c'est pas plus mal ça donne un peu plus de distance, c'est pas plus mal (.)

3G JB : ouais du coup c'est vrai que on est dans nos logiques professionnelles aussi de [C : mais pas que] =JB : pas que bien sûr mais [C : c'est ce qu'on a calculé le plus parce que à la base on savait que le volontariat on était parti pour et je pense que c'est ça qui fait la différence entre les discours qui peut y avoir entre des anciens volontaires et nous maintenant c'est que nous on va plus le calculer de façon professionnelle parce que euh [JB : eux ne se faisaient pas ce souci là ou beaucoup moins présent ]

3G (...) je pense que l'on a tous choisi notre mission en fonction de l'expérience professionnelle plus que par rapport au pays ou euh euh c'était quelque chose que l'on avait identifié pendant le stage c'est que euh on avait fait un tour de table dans un groupe et on avait tous parlé de l'expérience professionnelle et ce que ça allait nous apporter et la personne qui encadrait le groupe a dit mais vous n'avez pas du tout parlé du volontariat et en fait on a dit ben si on est tous déjà arrivé ici c'est que c'est quelque chose qui était intrinsèque qui était qui faisait déjà partie de nous et on aurait pas pu faire le volontariat maintenant ce qui a fait qu'on est sur cette mission là : c'est l'expérience professionnelle.

3 G D'autant plus qu'étant nous trois plutôt jeunes dans notre premier boulot [mm euh] dans le cadre de travail classique occidental on est plutôt à une phase où on cherche à ce construire ou à développer nos compétences alors que je pense que là bas le degré d'exigence va être très différent on nous demandera plutôt d'être compétent et de savoir s'adapter plutôt que de prouver nos compétences en tant que telles on arrivera avec déjà des compétences qu'il faut amener sur place déjà prêtes c'est pas le même degré d'exigence qu'en France où la notion de junior il n'y aura pas cette notion de junior là où on ira bosser [mm euh] même si on ne nous demandera pas d'être sénior non plus c'est pas la même attente

3C c'est une offre je fais parti d'un réseau d'écoles avec mon école il y a un réseau on fait tourner les offres c'est une offre qui est passée sur le réseau et je me suis dis ben tiens pourquoi pas l'offre correspondait tout à fait à mon profil le Cameroun ben je savais pas trop je connaissais pas j'ai

appelé un ami qui était dans une ONG pour savoir si c'était pas un pays qui craignait il m'a dit non c'est zone villégiature pour nous donc [AR : sur Dschang] C : oui oui bien sûr et euh du coup j'ai postulé mais ça c'est du coup passé très très vite au final mais c'est quelque chose qui était présent dans ma tête mais j'avais pas plus engagée que ça la démarche parce que j'essayais déjà de construire une 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle parce que j'ai mis du temps à avoir un 1<sup>er</sup> emploi en France et là je tenais quelque chose je n'allais pas le lâcher parce que euh pour rien quoi et finalement c'est **cette opportunité** qui c'est présentée et ça a été très très vite j'ai dit et ben allez c'est parti parce que [AR : donc tu as démissionné ?] C : ouhais **j'ai démissionné pour faire ça** [AR : d'accord] C : parce que je considérais que ça correspondait plus à ce que je cherchais et ça m'apporterait beaucoup plus que le CDI que j'allais mener jusqu'à fin 2014. C'est marrant de dire ça. [G.C'est bizarre].

4 C La mission, oui. Pour moi elle est définie précisément puisque je vais être dans l'espace volontariat de France Volontaires. Après, voir exactement ce que je vais faire sur place ? Il y a forcément des zones un peu floues et je découvrirai sur place. Mais oui, c'est quelque chose quand même de bien réfléchi. Et comme c'est pour remplacer quelqu'un, c'est quelque chose qui existe déjà et qui sera bien cadré, oui.

4 L Sur la fiche de poste, en tout cas, j'ai l'impression que la mission est assez bien définie. Je reprends la suite aussi de quelqu'un. Il me semble qu'elle est partie depuis plusieurs mois maintenant. Sur la fiche en tous cas, ça paraît assez clair.

4 M Alors moi, je suis en ouverture de mission. Par contre, pour le coup, je trouve que sur la fiche de poste, pareil, c'est assez bien défini. Après, c'est encore très vague évidemment parce qu'on ne sait jamais où on atterri et comment ça va se passer mais dans les grandes lignes, oui, c'est très bien.

4 V Moi je suis en ouverture de poste aussi. J'ai eu 2 propositions de mission avec France Volontaires et j'ai accepté celle-là parce que justement, elle me paraissait plus... beaucoup plus claire, avec des objectifs, enfin, pas des objectifs... On voyait où ça allait. Après, c'est pareil toujours sur le contexte, sur les réalités de la mission, on verra plus sur place mais en ce qui concerne la nature de la mission, oui c'est assez clair.

4 V Après, dans ma lettre de motivation, j'avais bien expliqué que pour moi, c'était la mission qui importait. Donc c'est pour ça que je pars motivée et intéressée. Donc pour la mission, c'est typiquement... Enfin, c'est ce que j'ai pu faire aussi en Tunisie, donc voilà. Je pense que c'est une nature de mission qui me convient bien.

5 Fla : ben moi je cherchais un emploi j'étais au Maroc, mon stage de fin d'études en aout et j'étais toujours entre 2 plateformes CIVIWEB pour les VIE [oui] et coordination SUD [oui] et sur Coordination SUD il y a eu 2 annonces pour 2 VSI je ne connaissais pas le terme j'ai plutôt regardé les offres d'emploi [oui] l'une pour le Burundi, l'autre pour Madagascar j'ai postulé et [AR : les 2 c'était France Volontaires ?] non, le 2<sup>ème</sup> c'était aussi un VSI mais ça dépendait de la Région Aquitaine [d'accord peut être que c'était avec l'organisation IFAID] ouais c'est ça, voilà [donc c'est un peu le hasard aussi ?] oui c'est totalement le hasard j'ai postulé au poste et pas à la formule VSI

5 =AR : et toi Maxime ? =Ma : pareil par hasard je cherchais un emploi ou un volontariat par contre je cherchais un VIA ou un VIE et par la Coordination SUD il y a des annonces de France volontaires et j'ai postulé pour une annonce et on m'a envoyé plutôt un le dossier d'inscription et on m'a dit on vous contactera pour d'autres projets et ils m'ont proposé celui là après.

5 Flo (...) dans l'environnement c'est quand même super intéressant surtout là on part dans une zone en Mauritanie c'est une zone où pour la biodiversité » c'est une zone vraiment très reconnue c'est riche et reconnue au niveau mondial et voilà on a certainement beaucoup de choses à apprendre là bas.

5 Fla ensuite je me suis mis à faire du commerce et j'aimais beaucoup alors que c'est très différent de la coopération mais le commerce je considère que c'est la base de tout et qu'on peut arriver à une sorte de commerce équitable c'est-à-dire d'être dans une résonance de win win et ainsi mieux avancer donc euh la solidarité le VSI je connaissais pas j'ai postulé à un poste et je me suis retrouvée là, et voilà. Ça va avec mes idées.

## Le partenaire / le projet

*On pourrait penser qu'à ce moment de la préparation au départ les tout nouveaux volontaires savent tout de leur partenaire et du projet auquel il se prépare depuis plusieurs mois mais en général ce n'est pas le cas. Les volontaires s'en remettent au professionnalisme de l'organisme d'envoi et se réservent la curiosité et le droit à la découverte par eux même in situ de la réalité de la situation.*

2 M (...) Je pense que c'est l'Ambassade de France.

2 A Il me semble que c'est l'AFD en fait, Agence Française du Développement, qui est le bailleur de fonds. Mais c'est un projet (.) Je n'ai pas la date du début de projet ...

2 N La personne qui a rédigé la fiche de mission ? Oui. En gros, ça va être en sorte ma collègue à distance parce que je vais être chargé de mission à Saint Louis, enfin, correspondant technique de la ville de Lille à Saint Louis et elle, elle est chargée de mission à Saint Louis au niveau de la ville de Lille. On va être en accord (.) Non, non. {En contact ? Pardon ? En concubinage ?} Non. En relation permanente. Je vais devoir lui rendre compte et elle aura des informations.

2 A Non. Moi je ne suis pas en contact avec l'AFD. Je vais devoir probablement rendre des comptes au fur et à mesure. Il y a des rapports. Je suppose. Sinon en contact le volontaire sortant, oui.

2 J Si si. Moi j'ai été en contact très tôt avec eux, dès que j'ai eu la feuille. Et ensuite, ça fait longtemps par contre que je n'ai pas communiqué avec eux. (...) Oui. Avec l'Institut culturel plutôt.

2N C'est dans la cadre d'une coopération décentralisée qui existe depuis 1978 entre Saint Louis au Sénégal et la ville de Lille en France. Je ne sais pas. C'est des gens qui travaillent pour la ville de Lille qui ont écrit la fiche de poste en partenariat avec une institution locale qui s'appelle l'Agence de Développement Communal, qui est un petit peu chargée de mettre en place les projets décidés dans le cadre des accords de coopération décentralisée.

2 J'ai eu un peu de mal à avoir des contacts avec l'ambassade.

4 C La mission, oui. Pour moi elle est définie précisément puisque je vais être dans l'espace volontariat de France Volontaires. Après, voir exactement ce que je vais faire sur place ? Il y a forcément des zones un peu floues et je découvrirai sur place. Mais oui, c'est quelque chose quand même de bien réfléchi. Et comme c'est pour remplacer quelqu'un, c'est quelque chose qui existe déjà et qui sera bien cadré, oui.



4 L Sur la fiche de poste, en tout cas, j'ai l'impression que la mission est assez bien définie. Je reprends la suite aussi de quelqu'un. Il me semble qu'elle est partie depuis plusieurs mois maintenant. Sur la fiche en tous cas, ça paraît assez clair.

4 M Alors moi, je suis en ouverture de mission. Par contre, pour le coup, je trouve que sur la fiche de poste, pareil, c'est assez bien défini. Après, c'est encore très vague évidemment parce qu'on ne sait jamais où on atterri et comment ça va se passer mais dans les grandes lignes, oui, c'est très bien.

4 V Moi je suis en ouverture de poste aussi. J'ai eu 2 propositions de mission avec France Volontaires et j'ai accepté celle-là parce que justement, elle me paraissait plus... beaucoup plus claire, avec des objectifs, enfin, pas des objectifs... On voyait où ça allait. Après, c'est pareil toujours sur le contexte, sur les réalités de la mission, on verra plus sur place mais en ce qui concerne la nature de la mission, oui c'est assez clair.

5 M° : Maxime avec quelle organisation tu vas mettre en œuvre le projet ? =Ma : Agrisud =AR : Ah ah Agrisud, c'est une belle organisation =Ma : c'est pour ça [très très belle organisation] =Ma : beau beau programme aussi j'ai rarement vu j'ai jamais vu un programme aussi complet =AR : professionnellement tu as un beau challenge =Ma : c'est pour ça je me mets un peu la pression =AR : ton implantation c'est sur la route de Matadi ? =Ma : oui par là =AR il y a longtemps il y a eu un projet de développement rural qui était là =Ma : oui un gros projet de mécanisation agricole

## Le pays

*Des envies, des souhaits, des réticences parfois des préjugés, mais les volontaires sont à quelques exceptions près unanimes la proposition ou offre de mission est déterminante par rapport au pays où elle se déroule et l'envie de partir est la plus forte...*

1E j'ai un grand amour pour l'Asie l'Amérique latine et bizarrement l'Afrique vient après bien parce que je crois c'est parce que je ne connais pas l'Afrique. J'ai déjà mis un pied en Asie déjà mis un pied en Amérique latine ces continents me font assez échos. L'Afrique je connais juste le Maroc, la Tunisie c'est différent [

1C elle m'a proposé l'Inde mais l'Inde j'ai encore un peu de mal à pouvoir partir là bas ... c'est pas rapport euh euh à la pauvreté ... j'ai un peu peur de voir trop de misère humaine je ne pense pas être prête psychologiquement

1<sup>E</sup> l'Afrique du sud bon ça me ferait un peu plus flipper que l'Asie. Je trouve que l'Asie ce qui est bien quand on est une femme seule en plus une petite blonde comme moi l'Asie c'est hyper save. L'Afrique du sud encore Durban tu vois ça va Johannesburg je ne suis pas sûre que j'aurai dit oui pour une mission dans une ville où je me sentirais peut être un peu pas libre complètement quoi [M° : mm mm] Emilie : en tant que femme.

2 J Et puis ensuite, moi, l'Afrique, je n'avais pas particulièrement aimé ma première expérience, du coup, j'avais la volonté aussi de retenter le coup et de ne pas m'arrêter à ça aussi. Justement. Parce que pendant longtemps, je m'étais promis de ne plus revenir. Et {...} Voilà. C'est passé. Match retour.

2 J Plus je me suis documenté sur le pays et plus j'ai eu envie de partir, c'est sûr. Au début, j'avais une vision très distante. Du pays, je connaissais très peu de choses à part justement tout ce que tout le monde connaît, génocide et compagnie et encore, on ne connaît pas encore vraiment. On a des a priori très forts. Et du coup, ça, ça m'a convaincu en partie.



2 M Déjà, je n'ai pas postulé directement pour le Rwanda, après, je n'ai pas forcément de préférence. C'est peut-être pendant le stage où j'ai entendu parler de l'Asie, je me suis dit c'est pas mal quand même. Après... Je pense que je l'avais déjà dit aussi lors de mon entretien, je pars du principe qu'on part, on va s'adapter quelque part. Si on part avec l'envie de découvrir quelque chose de nouveau, voilà. Et puis on sait que c'est assez sécurisé etc. le Rwanda ça ne me gênait pas plus que ça.

2 A (...) j'aurais bien aimé partir ailleurs qu'en Afrique. Il s'est avéré que c'était l'Afrique, mais voilà. Un peu par cette préoccupation-là. Tu as cette opportunité-là qui est quand même une chance, parce que ça te correspond et tout (.) Voilà. Ne réfléchis pas de trop non plus.

2 A (.) Moi non. Je n'avais pas l'ambition de partir en Afrique. À savoir que la mission était en Guinée, encore une fois, mon profil correspondait pas mal à l'offre. Du coup, j'ai postulé parce que ça correspondait mais (.) je serais bien partie en Asie en fait car je n'ai pas d'expérience en Asie et du coup, j'aurais bien découvert l'Asie (.), l'Afrique, pardon. Je connais un petit peu.

2 N Mouais. Moi c'est un peu pareil. Je n'ai pas postulé à un pays en particulier. J'ai postulé plus, encore une fois, à une mission quoi. La mission me plaisait, donc ensuite, bon après, il y avait quand même, certaines choses qui pouvaient éventuellement me rebuter, quoi. Certains pays où je serais allé moins facilement ou du moins, sans parler de pays en tant que tel, plus des contextes, c'est-à-dire, je ne me voyais pas spécialement partir en zone rurale pendant 2 ans. En zone rurale reculée, 2 ans, sans électricité, sans eau. Je ne voyais pas spécialement dans ce contexte comme celui-ci. Après je n'avais pas de barrières géographiques non plus, que ce soit l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud ça ne me dérangeait pas, mise à part que je ne parle pas espagnol, et que ça peut être problématique. Mais sinon, oui. L'Asie, l'Afrique. J'aurais bien aimé aller en Asie aussi, mise à part dans le cadre touristique, je n'ai pas d'expérience en Asie. Donc {...} Voilà. L'Afrique, c'est bien, quoi. Pas de souci. Quand tout à l'heure je disais que j'avais postulé à une offre en particulier, si jamais l'offre m'avait plu mais dans un pays où je ne me sentais pas d'y aller, je n'aurais pas postulé, quoi. Donc, c'était quand même une combinaison des 2, quoi.

2 J Moi au début, je voulais le Moyen Orient. Depuis toujours c'est ce qui m'intéresse. Mais il n'y a pas d'offre en volontariat. Enfin, pas encore. Et du coup, quand j'ai entendu parler du Rwanda dans l'offre là, j'étais intrigué et puis finalement je me suis rempli de passion pour le pays, enfin a priori. Parce que c'est un pays qui est très intéressant et quand on creuse vraiment un petit peu (.) et du coup, là j'y vais avec beaucoup d'enthousiasme. J'ai hâte de découvrir ça.

2 M Pareil, par rapport à la mission. J'avais postulé pour Madagascar et pendant l'entretien, on m'a dit qu'il y avait de moins en moins d'offres quoi. Et du coup, quand on m'a proposé le Rwanda, je me suis dit que de toute façon, je n'ai pas le droit de refuser, quoi. Parce que je n'en aurais peut-être pas d'autres. Et en même temps, j'avais envie de partir de toute façon. Donc (.) Mais sur le moment, je me suis dit, le Rwanda ?, je n'y avais pas pensé avant et après je me suis dit pourquoi pas. Et en plus, j'avais lu un livre pas très longtemps avant, sur le Rwanda. Je me suis dit : c'est un signe.

3 G & JB bien vert {ricanements} il y a des gens qui investissent qui disent il vaut mieux il y a des signes qui laissent entendre qu'il y a des choses qui se passent [G ; il y a tout à faire en Afrique, point de vu marché, économique, développement]. =JB : oui mais à la fois [G. les entreprises, commencent déjà et vont s'y mettre] = AR : quelles voies ils prendront au niveau énergétique. JB : c'est vrai mais

les indicateurs négatifs sont encore toujours bien plus nombreux que les indicateurs positifs quoi [G. ben je sais pas moi d'un point de vu business les stratèges business ils regardent l'afrique avec un oeil comme on regardé la Chine il y a 20 ans tu vois avec un œil là ah si je me place si je place un peu de mes pions maintenant je serai peut être un plus gros poisson là bas dans qlqs années tu vois {mm mm} [

4 V Ben moi, j'avoue que le Cameroun n'était pas forcément le pays que j'aurais choisi. Si cela avait été d'autres pays, si j'avais dû choisir moi, c'aurait été plutôt l'Afrique du nord ou l'Amérique du sud, mais b on, ça c'est personnel.

5 Ma : c'est que ça, mais je propose de venir en vacances c'est mieux mais c'est pas très {ensemble : Fla : on est trois destinations pas très exotiques, Ma : mais pas qui attirent} =AR : Burundi et Kinshasa c'est loin et cher {ouais, voilà} =Fla : c'est loin, c'est cher et puis ça fait peur quand on lit wikipédia c'est à côté du Rwanda c'est pas à côté de la mer c'est un lac avec des aligators des hypopotames et des crocodiles.

## 6 Le voyage aussi comme quête de soi-même

*Les nouveaux volontaires ont déjà été initiés aux voyages et ils ont éprouvé l'adage « le voyage forme la jeunesse ». Ils y ont pris goût. Mais cette fois la nature, la destination, la durée, le cadre de ce « voyage volontariat » est peut être consciemment ou pas une véritable initiation à la vie d'adulte : la découverte de l'autre versant de soi même.*

1C oui je pense que c'est une chance pour les jeunes d'aller découvrir le monde d'aller vers autrui parce que en France clairement on peu aller vers l'autre mais c'est pas la même démarche quand même quoi.

1 Carole : et puis c'est se construire voyager c'est accélérateur de maturité presque

1 E (...) Après je pense que je vais quand même en profiter pour voyager prendre mon sac à dos et le week end et aller découvrir. Profiter de ma mission et donner tout ce que je peux .

1E (...) On nous a parlé du voyage retour indirect je pense que moi je fais faire un voyage indirect. Pas repartir directement après la mission en profiter bien sûre.

2 N Partir c'est bien mais il faut quand même savoir pourquoi partir. Sans spécialement avoir non plus un projet sur 20 ans.

2 A Oui. C'est un vrai travail. Oui. Il y a un travail personnel pendant ces moments-là. Il y a la remise en question de soi, de notre point de vue aussi et des prises de conscience de pas mal de choses. Ça passe par des moments aussi où ce n'est pas toujours évident de "remise en question". C'est un vrai travail personnel, le voyage.

{Il faut être un peu introspectif. Un Apprentissage.}

2 A Oui. Il faut être conscient, à défaut d'être préparé. Je ne sais pas si on peut dire ça mais être conscient

Il ne faut pas avoir peur d'avoir mal au ventre. {Rires}

Dans tous les sens du terme. Là je viens de me rendre compte que c'est un peu malsain quand je le disais mais c'est plus justement de ne pas avoir peur de se poser des questions et d'être travaillé au fin fond de son estomac. Encore une fois, pas spécialement médicalement. Plus mentalement, il faut être prêt à être un peu travaillé

3G en fait ma cause un peu profonde c'est plutôt la curiosité (...)de ce que je cherche à connaître du monde et du reste c'est pour mieux me connaître moi-même

3JB je ne suis pas sûr qu'on ai eu enfin que beaucoup ont eu des expériences de volontariat ou bénévolat en France euh je pense qu'il faut bien se dire qu'on a envie de voyage et ça c'est un peu égoïste C : ou i oui

3JB la vidéo historique de Fv° on voyait les pionniers les premiers qui partaient dans les années 60 c'était je trouve impressionnant parce qu'il y avait vraiment l'aspect (=G aventure) aventure, voyage (=) ouhais et on peut trouver ça beaucoup moins (.) on peut penser que c'est beaucoup moins aventurier à notre époque de partir euh parce que voilà le monde c'est rétréci avec internet les NT de communication mais ma réflexion c'était que il y a quand même l'aventure elle est toujours là (MMM euh) qlq part c'est un choix qui n'est pas évident non plus et c'est quand même c'est quand même quelque chose dans un sens c'est quand même une aventure en tout cas une aventure personnelle

3G pour confronter ce qu'on pense à autre chose en fait et c'est une chose que je cherche c'est confronter notre façon de penser de voir les choses de voir les événements avec une autre façon de de vivre de de c'est ce que j'attends le plus en fait plus de cette expérience en plus de l'expérience professionnelle

3G (...) cette citation : j'ai vu le monde alors j'ai créée le mien (...) ma démarche aussi un peu profonde c'est me construire au-delà de ce que j'ai pu faire et apprendre et et découvrir en allant voir autre chose en le ramenant avec moi au moins certains bouts euh voilà c'est plutôt une démarche un peu de construction personnel spirituel

4 L (...) la volonté d'aller (...) se retrouver dans un endroit où l'on n'est plus chez nous, au sens où on n'est plus à l'aise dans notre environnement (d'origine) qu'on maîtrise et aussi se mettre un peu en difficulté pour être capable de s'ouvrir l'esprit et puis de penser d'une autre manière.

4 V (...) ce goût du voyage (...) **être un vrai voyageur et pas un passager dans un pays (...).**

4C : Cette volonté de partir, je l'ai depuis très longtemps (...) moi, j'étais dans tout ce que était social et puis, avec la dimension internationale, donc forcément, ça donne envie de partir.

4 E Et, je pense, que les personnes qui partent, surtout pour la première fois, elles ne sont pas forcément toujours assez méfiantes. Elles partent avec beaucoup de générosité, beaucoup de choses à partager et il faut quand même faire attention au fait que, rapidement, en tout cas au début, on peut perdre un peu le contrôle d'une discussion, d'une situation, alors, rien de très grave mais on peut se trouver très mal à l'aise, dans des situations comme ça. Et donc pour moi, une personne qui doit partir, si elle ne connaît pas encore ses limites ou ses réactions dans une situation un peu délicate, qu'elle ne comprend pas bien, il faut qu'elle fasse attention et surtout qu'elle se fasse au plus vite des amis, des amis locaux, des personnes qui possèdent déjà une connaissance du terrain

dans lequel elle va être amenée à travailler. Et surtout en ce qui concerne les relations sociales, en fait. Pour savoir gérer une situation. Je crois que Erell, conseille "l'intégration pour les nuls" non ?

4 L De garder en tête que les retours que l'on peut avoir des autres personnes sont toujours des expériences personnelles et que chacun fait vraiment son expérience dans le pays. Ça dépend autant du pays dans lequel on va que de la manière dont on y va, de la personne que l'on est, en fait. De rester prudent. De se faire confiance aussi. De ne pas essayer de trop se forcer quand on sent que cela va un peu au-delà de ce que l'on est capable de donner, par exemple ou si l'on quelque chose qui ne colle pas. Ne pas aller au-delà un peu de son ressenti et puis de son instinct. Je pense qu'on en est tous un. Et puis... Rester spontané, prudent et s'ouvrir aux autres. Et ne pas s'enfermer dans la facilité ou rester dans des groupes d'expatriés, qui peuvent être rassurants, je pense qui sont nécessaires parfois, voire obligatoires, mais ne pas s'enfermer dans ces groupes-là. Et puis garder à l'idée qu'on est là pour s'ouvrir un peu aussi.

## 7 Le départ

### Partir en conscience et préparé

*Le départ en volontariat ne se fait pas sur un coup de tête. L'envie de partir c'est parfois confrontée à « l'incompréhension des proches ». La maturation a souvent été ...aussi longue que la durée du contrat. Le stage de formation est vécu comme un espace identitaire de « volontaire » où on rencontre ses pairs « ceux qui partent » et où on prend des repères.*

2N (...) lui (un ami) ne connaissait pas toutes ces questions auxquelles on peut être confronté en expatriation. Il ne comprenait pas pourquoi, non pas que j'avais des doutes, mais pourquoi je prenais mon temps. Parce que des doutes sur le départ, je n'en avais pas tant que ça, j'avais envie de partir mais je ne voulais pas partir comme ça juste sur un coup de tête. (...)

2 M Moi je voulais partir. C'est tout. Je voulais partir. Après, le moment où j'ai réalisé que je partais c'est quand on a fait le stage de préparation au Rwanda, où là on est confronté à plein de personnes qui partent aussi et du coup, on se rend compte qu'on part pour de vrai. Et ça avait un côté rassurant aussi de voir qu'on avait tous un peu les mêmes interrogations et les mêmes appréhensions quoi.

2 A Mon objectif c'était de partir à l'étranger et j'ai dit je pars pour cette mission quand on m'a dit : "tu pars pour cette mission" en fait. Quand on m'a (.) Suite à l'entretien et qu'ils ont fini par accepter ma candidature en fait. Ben voilà. Et après, pareil, la prise de conscience et tout ça, elle s'est faite beaucoup pendant le stage.

2N le stage à Melun, mine de rien, ça concrétise aussi les choses quoi. Et ça rassure. Ça donne envie de partir encore plus. Les gens avec qui on est ne nous posent pas les questions que nos proches peuvent nous poser. On est tous sur la même longueur d'ondes.

2 J Moi je me suis décidé très tard parce que (.) C'est vrai qu'il me fallait ce temps-là de réflexion, je pense. Et même pendant le stage, je n'avais pas encore la notion de partir. Et vers la fin du stage, je commençais à changer un peu d'avis et dans les semaines qui ont suivi, j'étais sûr. Voilà. Ça a mis un petit bout de chemin. PW : Avant le stage de Melun tu doutais encore un peu ? Oui. Au début et puis à la fin aussi. Qu'est-ce qui finalement t'as décidé alors ? =J : Je ne sais pas. La vie. L'aventure. ] {Rires}

2 A par rapport à l'adaptation, je pense aussi, qu'il faut savoir où mettre ses a priori de côté. Parce que des fois on part, soit parce qu'on a l'habitude, soit parce qu'on n'a pas l'habitude mais qu'on s'est renseigné avant. On est plein de principes et on est (.). Et en fait, savoir les mettre de côté parce que ce n'est jamais ce qui se passe sur le moment. Quand je parlais de normes, tout à l'heure, j'ai parlé avec certains a priori parce qu'on m'avait dit qu'on va être gêné par la pauvreté, qu'on va être gêné par la saleté, qu'on pouvait être gêné par un sentiment d'oppression, etc. Et je pense que c'est ce qui a fait que je n'étais pas franchement à l'aise sur le début et en même temps, tous les a priori que j'avais, je n'en ai vérifié aucun.

3G (...) ça nous a tous fait du bien en stage c'est euh –on ne se connaissait pas avant le stage-on se rendait tous compte individuellement dans nos réalités que l'on faisait face à l'incompréhension de nos proches (...) et le stage de nous retrouver entre nous petits martiens volontaires partants on a tous au moins partagés moi aussi mes parents ils y comprennent rien il pense je vais faire de l'humanitaire je sais pas quoi et ça ça nous a fait du bien [C : de rencontrer des gens qui ont des démarches similaires]

3 [G : ce qu'on a tous vu au stage par contre ça c'est vrai et ça nous a tous fait du bien en stage c'est euh –on ne se connaissait pas avant le stage-on se rendait tous compte individuellement dans nos réalités que l'on faisait face à l'incompréhension de nos proches]=AR : c'est le stage de juillet =C : oui c'est ça =AR : d'accord =G : et le stage de nous retrouver entre nous petits martiens volontaires partants on a tous au moins partagés moi aussi mes parents ils y comprennent rien il pense je vais faire de l'humanitaire je sais pas quoi et ça ça nous a fait du bien [C : de rencontrer des gens qui ont des démarches similaires un moment je me suis dit je suis peut être tarée de quitter un CDI pour faire du volontariat euh euh]=G : ça pas résolu le problème parce que à la sortie du stage c'était toujours autant d'incompréhension. [C : mais on savait qu'on était pas seul] =G : on était mieux armé ouais mieux armé ouais [C : c'est vrai pi euh au bout d'un moment ce confronter toujours à des gens comme cela on fini par se poser des questions même si on est à peu près sûr mais on se dit non finalement c'est moi qui réfléchis de travers même si moi ma mère elle me soutien complètement elle...vas y vas y fonce mais euh vu que tu as tous les discours des gens de ton même âge qui disent ah bon –pas tous mais une grande partie- c'est vrai que ça fait vachement du bien le stage] =G : énormément de doutes.

3G mais sinon dans ma tête je suis prêt les visas 2 ou 3 babioles à faire des machins dans ma tête oui je suis prêt je pensé être préparé à partir.

5.(.)(...)=Fla : mais moi franchement j'ai envie d'y aller je suis excitée j'ai hâte d'y être.

## Les ressentis au départ

*A 29 ans, « Poser ses bagages et trouver un mari » ou faire ses bagages et partir au Cameroun ? Deux projets de vie rappelés au volontaire par son entourage qui ne partage pas ses choix et fait douter.*

3=C : oui euh juste avant de partir je euh j'ai des réactions très très différentes des gens autour de moi de gens quand j'annonce que je pars en volontariat que j'ai quitté un CDI et que je pars au Cameroun {mm mm} C : les gens qui sautent de joie c'est trop bien c'est une expérience formidable t'as raison t'es encore jeune d'autres quoi t'as quel âge 29 ans et ça te pose pas de problème à 29 ans ça serait pas le moment où tu devrais t'installer poser tes bagages trouver un mari euh euh ou sinon mon dieu le Cameroun mais t'es folle quitter un CDI euh euh et vraiment de toutes les réactions possibles et inimaginables [G : voilà la pire c'est celle de l'argent aah, c'est ça cet argent là où là partir au Sénégal]=C il y en a qui n'ont pas encore réalisé que je n'étais pas rémunérée en fait {ricanement de C.} je ne leur ai pas

## Re partir

*Les précédentes expériences « jeune et fou » étaient animées par l'esprit « de découverte, et d'aventure » mais « l'envie de re partir » est toujours bien présente même si « découverte et aventure » s'articulent désormais avec expérience et métier.*

2N (...) je suis déjà parti plusieurs fois et j'ai peut-être plus d'appréhensions maintenant que les premières fois en fait, parce que, la première fois que je suis parti, justement, il y avait ce côté découverte, aventure et je ne me posais pas tant de questions que ça en fait. J'étais {...} J'avais envie de découvrir et j'étais content, je partais, c'était sur la longue durée. On est jeunes, on est fou mais après, avec un peu de recul justement, vu, qu'on a déjà été confrontés à tout un ensemble de choses, à l'expatriation, à savoir : ben ça peut être l'isolement, la solitude, la maladie, tout un ensemble de choses, on sait à quoi on va être confrontés, on sait quelles vont être les difficultés. Donc, le fait de partir avec cette espèce de connaissance du terrain en tête, ça fait qu'on se pose peut-être plus de questions qu'on s'en poserait au premier départ, je pense.

D'un côté, c'est aussi (.). Là je parle des côtés un petit peu difficiles mais c'est aussi les bons côtés, les côtés qu'on a appréciés, qui font qu'on a envie de repartir, quoi. Donc c'est vraiment une espèce de sentiment un peu paradoxal, un peu dichotomique quoi. Mais voilà. Des bons côtés, mauvais côtés qui font qu'on a envie de repartir et qui peut faire aussi qu'on appréhende, quoi. Question des amis, de la famille, c'est pareil quoi. La durée du séjour, différences culturelles, tout un ensemble de choses. Qui peuvent être à la fois très excitantes mais un peu

5Flo puis après je sais pas je crois qu'on y prend un peu goût parce que c'est tellement enrichissant qu'on se rend compte que ce que l'on vit à l'étranger c'est toujours très intense et euh je sais pas quand on revient j'ai juste une envie c'est repartir pour revivre d'autres trucs et surtout apprendre beaucoup. effrayant. Voilà.

## La durée

*A la veille du départ la durée du contrat « si longue » n'est pas vécue par chacun de la même façon : pour l'un « un engagement de 2 ans c'est trop long » pour l'autre « le cycle du boulot est plutôt de 3 à 4 ans ».*

2 N (...) partir, comme ça, longtemps, dans un pays différent du nôtre, ce n'est pas si facile que ça. Surtout pour une durée si longue. On ne part pas pour 15 jours.

3 JB c'est la durée la durée de cette nouvelle expérience en fait c'est je crois j'ai en fait jamais fait de projection comme ça sur 2 ans d'engagement de plan en fait c'est vrai c'est idiot pouvoir dire pendant les 2 prochaines années je suis dans telle ville en poste dans [G : parce que c'est trop long ou parce que c'est trop court ?] parce que l'engagement j'ai un rapport spécial à l'engagement c'est c'est trop long du fait que ce soit long au fait c'est pas le fait parce que j'ai habitué mes proches au voyage et partir à l'étranger mais ils savent tous que je suis plutôt intéressé par très étranger que travailler en France et euh c'est pas une nouveauté pour eux par contre ce qui a fait réagir tout le monde c'est le 2 ans {mm mm} moi c'est pas tu pars au Cameroun ou euh tu vas pas gagner d'argent ou c'est pas c'est vraiment la durée ou que c'est et c'est vrai que j'avais pas aussi c'est les autres qui m'ont fait réaliser que 2 ans voilà je vois autour de moi j'ai des amis qui sont en couple depuis qlqs années qui parlent enfants etc dans 2 ans euh [AR : tu auras peut être des petits neveux et nièces]

3JB =G : toi tu dis disais, c'est pour cela que je t'ai posé la question la durée [sur un ton + élevé] te stresse parce qu'elle est trop longue, et ben moi elle me stresse parce qu'elle est trop courte [JB : ah ah ah] moi j'aimerais dans ma tête actuellement peut être que j'arriverai après demain et je dirai je ne peux pas rester dans ce bordel [JB : mm] mais je euh j'aimerais là tout de suite si on me le demande si je pouvais dire que euh j'aimerais rester 4 ans faire une mission de 4 ans faire un cycle parce que je pense que un cycle de boulot maintenant ce n'est plus dix ans mais c'est dans les 3 à 4 ans euh euh moi ça me plairait plus de construire ça voilà de faire ça et ça me stress un peu de dire que même si je peux rajouter une année si jamais ça plait ça me stress un peu de euh [JB coupe G ]

## **Etre étranger...**

*Vivre une situation de volontaire c'est assumer d'être étranger dans la société d'accueil. Mais là aussi les tensions entre altérité et résistance au changement sont réelles. Le volontariat de solidarité internationale est il une situation d'expatriation ?*

2 Quand on est en situation d'expatriation, à un certain moment donné, on fait un retour sur soi-même pour voir si on est bien encore en adéquation à peu près avec ce que l'on était avant, juste pour voir et éviter de se perdre ou ce genre de choses. Il y a des personnes qui commencent à faire n'importe quoi, notamment parce qu'il y a certains pays où il y a des règles qui (.) Il n'y en a pas.

3JB : je pense que l'intensité (.)tu vis différemment en Afrique ché pas l'intensité des choses deux ans ça peut aussi être très très fatigant pour nous aussi qui iii ne sommes pas nés là bas et qui iii finalement seront toujours euh [G : étranger] un peu étranger et pi (..) dans cet euh [G : c'est vrai] JB : baigner dans cette dureté un peu de la vie aussi même si on l'appréciera différemment forcément on sera quand même dans des conditions euh [AR coupe JB]

## **...et être une femme.**

*Prise de conscience aussi qu'être une femme dans une autre société que celle dont on est originaire est « un peu plus aigu » comme le dit ces volontaires qui partent en République Islamique de Mauritanie.*

5 Ch : il y a toujours le fait d'être une femme et dans la société trouver sa place et] voilà voilà donc c'est un peu plus aigu là bas mais c'est un beau challenge aussi {murmures}

## **Des doutes / des angoisses**

*La prise de conscience par la personne que sa nouvelle position de volontaire l'oblige à naviguer entre une position d'apprentissage et une position de transmission. Cette tension entre « apprenant » et « expert » est source d'angoisse « une imposture » dit même une volontaire.*

5Flo : moi je sais pas à 26 ans je suis appui technique en Mauritanie je me dis qu'est ce que je vais pouvoir leur apporter alors que je connais rien au pays je me dis quelle est ma valeur ajoutée c'est une plus grosse opportunité pour moi que pour eux parce que je vais apprendre plein de truc et surtout au niveau dans l'environnement c'est génial de voir comment ça se passe là bas et les problématiques que eux sont entrain de vivre j'espère après arriver à transmettre ce que j'aurai vu là bas pour...les choses ici.

5 =Fla : moi j'ai un peu l'impression d'être dans un rôle d'impostrice [ben pourquoi]=Flo : d'imposteure =Fla : je me demandais si ça se disait au féminin [je crois pas] =AR : imposteure avec un e [=Flo : et pourquoi tu dis ça ?] j'en parlais avec Mélanie et elle me disait la même chose (Flo : et



c'est quoi ?] ben c'est-à-dire qu' on arrive on a de l'expérience mais dans ce qu'il me demande exactement j'ai aucune expérience que la culture ben il va falloir que j'apprenne que j'apprenne que j'apprenne donc en soit c'est bien mais est que je vais réellement réussir tu vois parce que il y a toujours la question est ce que je serai réellement capable mais je pense que vous vous posez aussi la question [oui, oui c'est pareil]c'est ce que tu disais en soit peut être que tu te sens un peu imposteur sans vraiment le reconnaître [Flo : non moi je le reconnais pas {ricanements}]=Ma : on m'a dit qu'oui tu vas arriver dans une dynamique qui roule bien sans toi quoi, alors dès fois je dis je vais être le boulet en fait, ça veut dire que je vais les ralentir j'sais pas je vais arriver {plusieurs parlent} =Fla : mais pas forcément de par notre naïveté notre euh =Flo : ouais c'est ça c'est une fraîcheur aussi que l'on apporte ouais parce qu'on arrive dans un projet eux voilà ils ont leur programme ça fait plusieurs années qu'ils sont dessus et nous on arrive on connaît pas du coup on aura peut être [Flo : et tu poses un regard étranger] on pourra apporter d'autres trucs {eum, euhm}.

## **Apporter un peu de soit dans ses bagages,**

*Trente kilos pour 24 mois c'est pas énorme mais les nouvelles tablettes permettent d'emmener sa bibliothèque avec soit comme un nouveau lien avec sa culture d'origine.*

1C c'est vrai que 30 Kg c'est pas énorme [M° : tu vas donc faire des choix] je vais quand même essayer d'emmener ma petite collection de robes comme ça ça va me rassurer [Emilie : rire] Carole : non je n'ai pas grand'chose à emmener en fait le nécessaire.

1<sup>E</sup> moi c'est des livres c'est pas des fringues j'ai certains bouquins j'ai besoin de les avoir c'est vraiment mon repère 5 [M° : des bouquins que tu as déjà lus ?] oui que j'ai déjà lu ou que justement je n'ai jamais pris le temps de lire ou de relire c'est ce que je disais l'autre jour au stage je ne suis pas vraiment NTIC mais bon l'ordinateur c'est class c'est là où j'ai ma musique des photos des trucs importants mes parents m'ont acheté un petit ipad pour mon anniversaire et c'est vrai que je viens de découvrir un peu ce monde de NT et ce qui est génial c'est que l'on peut aussi stocker plein de livre sur cet ipad et je suis pas forcément trop pour la question numérique à la base mais pour ne pas trop me surcharger d'un milliard de bouquins que j'ai envie de lire je les emmène sur mon ipad [Carole : c'est pratique] Emilie : moi ces les bouquins, c'est vrai

5 Ma : moi ce qui va me manquer c'est mes livres quand même {ouais ouais} =Flo : c'est plus compliqué à emmener ouais parce qu'il y a beaucoup de livres que j'aime bien je ne vais pas pouvoir =AR : et ça tu ne les télécharges pas =non je n'aime pas lire sur tablette.=Ch : lire sur ordinateur c'est pas agréable en plus ça fait mal aux yeux [j'aime pas] =Ma : j'aime pas mais quand on m'a dit prends il y a rien prends ton ordinateur ça va être un peu ton truc alors j'ai téléchargé je ne sais pas combien de livres alors que j'aime pas trop lire sur ça mais je suis sûr à un moment que des livres sur internet ça va me sauver au bout d'un moment j'en suis sûre [ouais toi tu as personne] oui j'ai personne en col oc tu vois faudra que je m'occupe le soir. =Fla : les livres on les échanges tu manqueras pas de



livres.=Flo : il y aura bien une librairie quand même. =Fla : les expat ils ont tous des livres ils se les prêtent, échangent. =AR tu te renseigneras en Ambassade il y a en général il y a des Alliances françaises, des centres culturels qu'ils soient français et espagnol il

## **Les NTIC : photos, blogs et réseaux sociaux**

*Les potentialités des NTIC sont d'abord pensées comme moyen de partager découverte et photos au jour le jour mais aussi téléphone avec la famille via internet et Skype.*

1Emilie : oui moi j'y avais pensé faire un truc (faire un blog) de sympa l'écrire avant de partir mon blog parce que si je l'écris pas avant de partir je le ferai jamais prise dans ma mission mes machins donc ce qui serait génial et je me suis mis ça dans mon petit bloc note créer un blog [RIRE de Carole] ouais ça peu être sympa.

1Carole : ben moi j'en ai déjà un mais eu je vais peut être en faire un autre spécial Afrique du Sud du coup je vais voir je n'ai pas encore trop réfléchi [Emilie : ça prend un peu de temps il y a quand même facebook j'ai pas mal de potes là-dessus je voudrai mettre pas mal de photos tu connais toi flickr]

1Emilie : voilà pour faire des albums mais ce qui est bien c'est que tu peux en mettre beaucoup beaucoup et tu peux faire défiler comme un album. [Carole : ah ouhais] pratique tu peux mettre des petits commentaires tout ça. Je voulais faire flickr c'est ce que j'ai dit au groupe partager une banque de données photos et tu peux aussi faire un groupe et inviter des amis avoir un groupe d'amis dessus [Carole : ah d'accord OK] que ce soit moins visuel pour tout le monde c'est hyper simple je pourrai te montrer de plus il est gratos.

## 8 Enseignements de l'enquête

Le choix méthodologique opéré pour cette enquête, pas d'échantillon statistique, ne permet pas de tirer des conclusions sur les intentions des nouveaux volontaires de solidarité internationale. On peut par contre dégager quelques caractéristiques des entretiens : les nouveaux volontaires sont très majoritairement diplômés du supérieur niveau Master, ils ont tous vécu une ou plusieurs expériences internationales : mobilité étudiante, stage de fin d'études, chantier de solidarité, initiative personnelle. Les dispositions favorables à leur engagement sont à rechercher dans la famille : adoption internationale, expatriation familiale, voyager autrement, dans l'éducation, aussi des hasards de vie : rencontre sur le campus, sans exclure les émotions etc.

Les intentions à l'engagement dans la solidarité internationale ne sont jamais exclusives et peuvent être rangées dans 2 pôles principaux qui sont en tension. Chacun prenant un peu ou beaucoup dans chacun de ces pôles pour construire sa propre stratégie de volontariat :

- engagement professionnel ;
- voyage utile et solidaire ;

Au premier correspondra un profil de jeune professionnel tout juste diplômé exigeant sur le contenu technique de la mission et sa traduction formelle dans la fiche de mission. Plus dans une logique de transfert que d'échange. C'est le type de volontaire qui s'inscrit plutôt dans le modèle expatrié.

Au deuxième correspond un profil de voyageur soucieux des conditions de la rencontre avec une autre culture et des relations avec le partenaire d'accueil. Plus dans une logique d'échange, de réciprocité et de relation que technique ou institutionnel. C'est le profil du volontaire citoyen du monde qui s'inscrit dans un modèle cosmopolitain.

Le volontaire du XXIème siècle est sans doute moins attaché aux grandes causes que le volontaire des années 70/80. C'est peut être plus un volontariat de mobilité solidaire répondant à des besoins fondamentaux plus marqués :

- D'appartenance, d'identification à un groupe « les volontaires » ;
- De relation, de partage, d'être ensemble dans la « communauté monde » ;
- D'utilité, d'action et de réalisation « solidarité » ;
- De reconnaissance en tant que personne dans la société globale ;

Mais le sentiment de vivre en conscience avec d'autres groupes ou personnes dans le monde à une même communauté humaine est-il un sentiment réservé aux plus diplômés ? Qu'en est-il des jeunes moins qualifiés ou décrocheurs ? N'y a-t-il pas dans le volontariat institué une forme d'inégalité supplémentaire interrogeant le principe même de « solidarité » qui en est au cœur ?

***Et si la mobilité solidaire était proposée à tous dans le cadre d'une promesse jeunesse / société globale ?***

***Et si on développait dans les campus une proposition d'engagement étudiant tournée vers l'international ?***